

D'UN MONDE À L'AUTRE – AUTUN DE L'ANTIQUITÉ AU MOYEN ÂGE
DOSSIER POUR ENSEIGNANTS – PARCOURS ET PISTES PÉDAGOGIQUES



17 février –
17 juin 2024

D'UN MONDE À L'AUTRE

AUTUN DE L'ANTIQUITÉ AU MOYEN ÂGE

Musée d'Archéologie nationale

Photographie : Hamid AZMOUN
Graphisme : MAN/Lea Pradine



musee-archeologienationale.fr

SOMMAIRE

① LE PARCOURS D'EXPOSITION

→ p. 2-11

Augustodunum, sœur et émule de Rome

L'enseignement dans l'Empire romain

▷ La mosaïque d'Épicure

La métamorphose d'une ville (III^e – IV^e siècle)

La nécropole de Saint-Pierre-l'Estrier

▷ Le vase diatrète : un chef-d'œuvre de verrerie antique

Aux prémices du christianisme

Recomposition d'une ville chrétienne

② PROGRAMMES SCOLAIRES EN LIEN AVEC L'EXPOSITION

→ p. 12-14

③ PISTES PÉDAGOGIQUES

→ p. 15-40

▷ **Piste 1** – Mosaïque d'Épicure / Mosaïques des auteurs grecs – LCA / grec, Histoire, HDA

▷ **Piste 2** – Fragment de sarcophage dit « des muses » et inscription d'Eufroonia – LCA / latin, Histoire, HDA

▷ **Piste 3** – Objets et matériaux – Sciences et techniques, Arts plastiques, HDA, LCA, Histoire

▷ **Piste 4** – Les coulisses de l'exposition (scénographie, graphisme, médiation) – Arts plastiques, HDA, Parcours d'orientation

▷ **Piste 5** – Les *Panégyriques latins* – HLP, Français, LCA

④ AUTRES RESSOURCES NUMÉRIQUES

→ p. 41

⑤ PROGRAMMATION CULTURELLE

→ p. 42

Conférences (adultes)

Visites et ateliers (scolaires)

Dossier iconographique (au fil du dossier)

Affiche de l'exposition

Vue d'*Augustodunum* au III^e siècle

Tête bicéphale : Mercure et Jupiter-Amon

Carte : Les principales villes d'enseignement attestées dans l'Empire romain (I^{er}-IV^e s.)

Restitution de la ville au VI^e siècle

Restitution de la nécropole de Saint-Pierre-l'Estrier au IV^e siècle

Vase diatrète et déroulé de l'inscription

Mobilier funéraire trouvé dans la nécropole de Saint-Pierre-l'Estrier (épingles, bracelets, gobelet à boire)

Stèle de Pectorios

Carte d'Autun au VI^e siècle (habitat, nécropoles, établissements religieux)

Chapiteaux (V^e s. / X^e-XI^e s.)

Restitution de la trame de la mosaïque de la « maison des auteurs grecs »

Mosaïques d'Anacréon, d'Épicure, de Métrodore

Fragment de sarcophage, face portant l'inscription d'Eufroonia / face à la muse

Fragment de pavement en *opus sectile*

① LE PARCOURS D'EXPOSITION

En partenariat avec le musée Rolin d'Autun et l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), le musée d'Archéologie nationale – Domaine national de Saint-Germain-en-Laye propose une exposition qui éclaire le destin des villes de la fin de l'Antiquité au début du Moyen Âge, à travers l'exemple d'*Augustodunum*-Autun (Saône-et-Loire). Le parcours chronologique de l'exposition invite à comprendre l'étroitesse des liens qu'elles ont entretenus avec le pouvoir central de l'Empire romain durant ces siècles troublés, la continuité d'une culture antique qui va s'épanouir sous d'autres formes d'expression dans les productions chrétiennes.

L'exposition **D'un Monde à l'Autre. Autun de l'Antiquité au Moyen Âge** dévoile ainsi l'histoire d'une cité emblématique sur près de mille ans. *Augustodunum*, fondée *ex nihilo* sous l'empereur Auguste entre 16 et 13 avant J.-C., devient la capitale intellectuelle, économique et politique des Éduens. Elle abrite notamment un centre d'enseignement universitaire renommé à destination de l'élite gauloise, les Écoles méniennes, de grandes *domus* aux décors somptueux, et se dote d'une parure urbaine monumentale. Partiellement détruite à la fin du III^e siècle, la ville connaît une phase de reconstruction à l'intérieur de ses remparts. Dans les siècles suivants, Autun devient le siège d'un des plus anciens évêchés de Gaule, puis voit le développement d'établissements chrétiens, lieux de culte et de transmission de la culture classique où sont copiés les textes antiques et liturgiques.

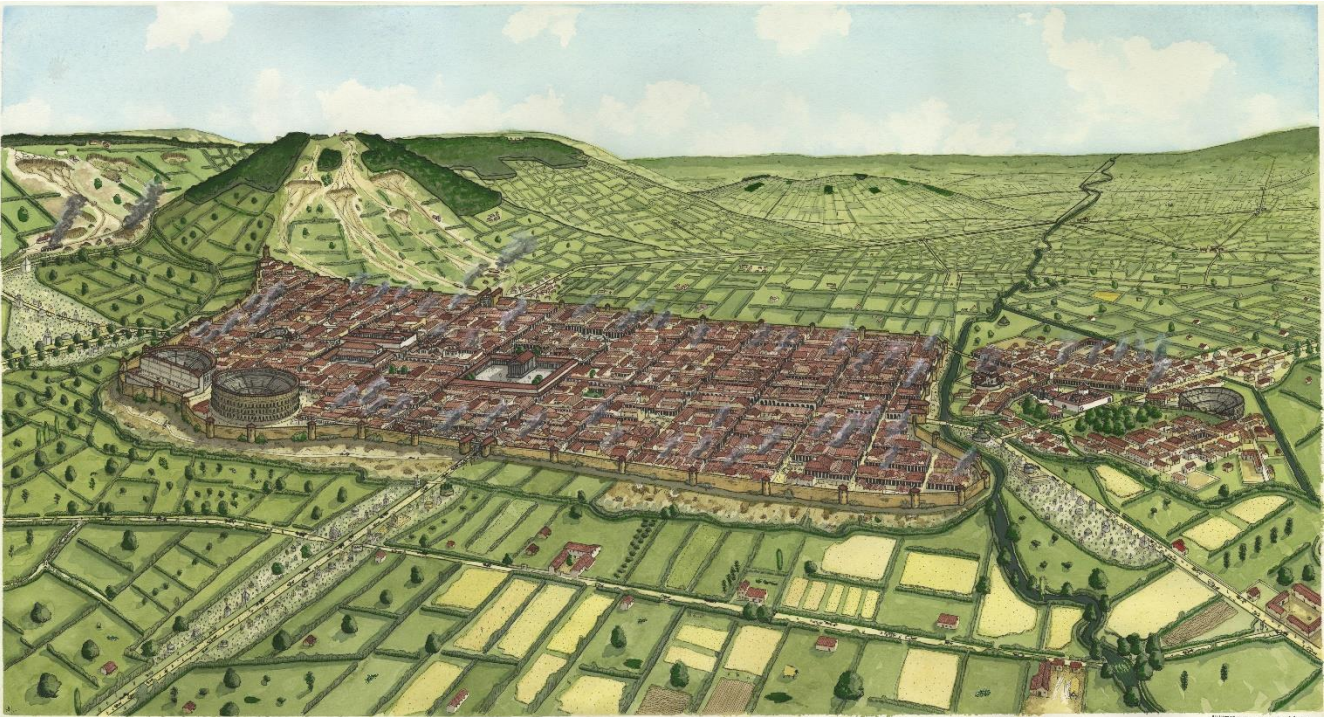
Salle 1 - *Augustodunum*, sœur et émule de Rome

Augustodunum, fondée par Auguste pour prendre la suite de la grande capitale gauloise Bibracte, accueille les Éduens, peuple allié de longue date aux Romains. La nouvelle cité bénéficie de privilèges rares, comme celui d'édifier un rempart, et fera l'objet d'aménagements particulièrement imposants par leur taille et leur qualité.

Les citoyens éduens de cette ville nouvelle s'imprègnent très rapidement de la culture gréco-romaine, encouragés en cela par la présence des Écoles méniennes. Ces centres d'enseignement supérieur, que l'on ne trouve que dans les villes les plus importantes, dispensent toutes les disciplines nécessaires à la poursuite d'une carrière au sein de l'Empire romain.

Les enfants éduens obtiendront progressivement des places et une audience auprès du pouvoir central, à Rome. La civilisation romaine diffuse dans son sillage celle du monde grec et c'est toute une culture « gréco-romaine » qui se déploie dans la ville.

À voir : Maquette de la porte d'Arroux à Autun (1800-1850) ; vue reconstituée d'*Augustodunum* au III^e s. ; chapiteau corinthien du II^e-III^e s.



Vue d'Augustodunum au III^e siècle © Archéo-Pictor / Antoine Louis.

Salle 2 – La culture et l'enseignement dans l'Empire romain

L'enseignement mis en place à partir d'Auguste vise à éduquer l'esprit et le corps des jeunes garçons, destinés à servir la cité et à combattre pour la communauté. Suivant la tradition grecque, il repose sur l'étude des œuvres littéraires et sur la pratique sportive. L'enseignement primaire est très développé et offre les rudiments de l'écriture et du calcul. Puis vient l'enseignement secondaire, plus élitiste, où le précepteur (*grammaticus*) apprend la grammaire et la littérature aux jeunes gens. Après 16 ans, les plus riches poursuivent auprès des rhéteurs l'apprentissage de l'art oratoire et peuvent se spécialiser en droit, littérature, philosophie ou encore médecine. Seules les grandes villes comptent des écoles supérieures et celles d'Autun sont connues dès 21 ap. J.-C. par une mention dans les *Annales* de l'historien latin Tacite. C'est dans ce document que l'on apprend que les écoles portent le nom de « méniennes ». Ce bâtiment symbolique et important a été restauré au IV^e siècle.

→ [Voir la piste pédagogique n°5.](#)

La fouille a permis d'identifier partiellement ce bâtiment, au cœur du quartier monumental, à proximité du forum et d'un grand temple circulaire attribué à Apollon. Les écoles étaient dotées de deux vastes cours, encadrées de galeries à colonnades et pouvant correspondre à des palestres, ou gymnases, permettant d'associer activités intellectuelles et physiques.

▷ Le **panneau d'Épicure** est extrait d'un tapis de mosaïque qui ornait la salle d'apparat d'une riche maison d'Augustodunum datée des II^e-III^e siècles. Chaque panneau représente un auteur grec, assis dans un siège, accompagné d'une citation de son œuvre et de l'inscription de son nom. Aux côtés d'Épicure trônaient Métrodore et Anacréon. Tous trois évoquent la brièveté de la vie et prônent, avec plus ou moins de modération, le plaisir de l'amour et de la boisson. Ces découvertes exceptionnelles montrent l'importance de la culture grecque à Augustodunum, que l'on peut mettre en rapport avec les célèbres Écoles méniennes où les jeunes gens de l'aristocratie recevaient un enseignement classique.

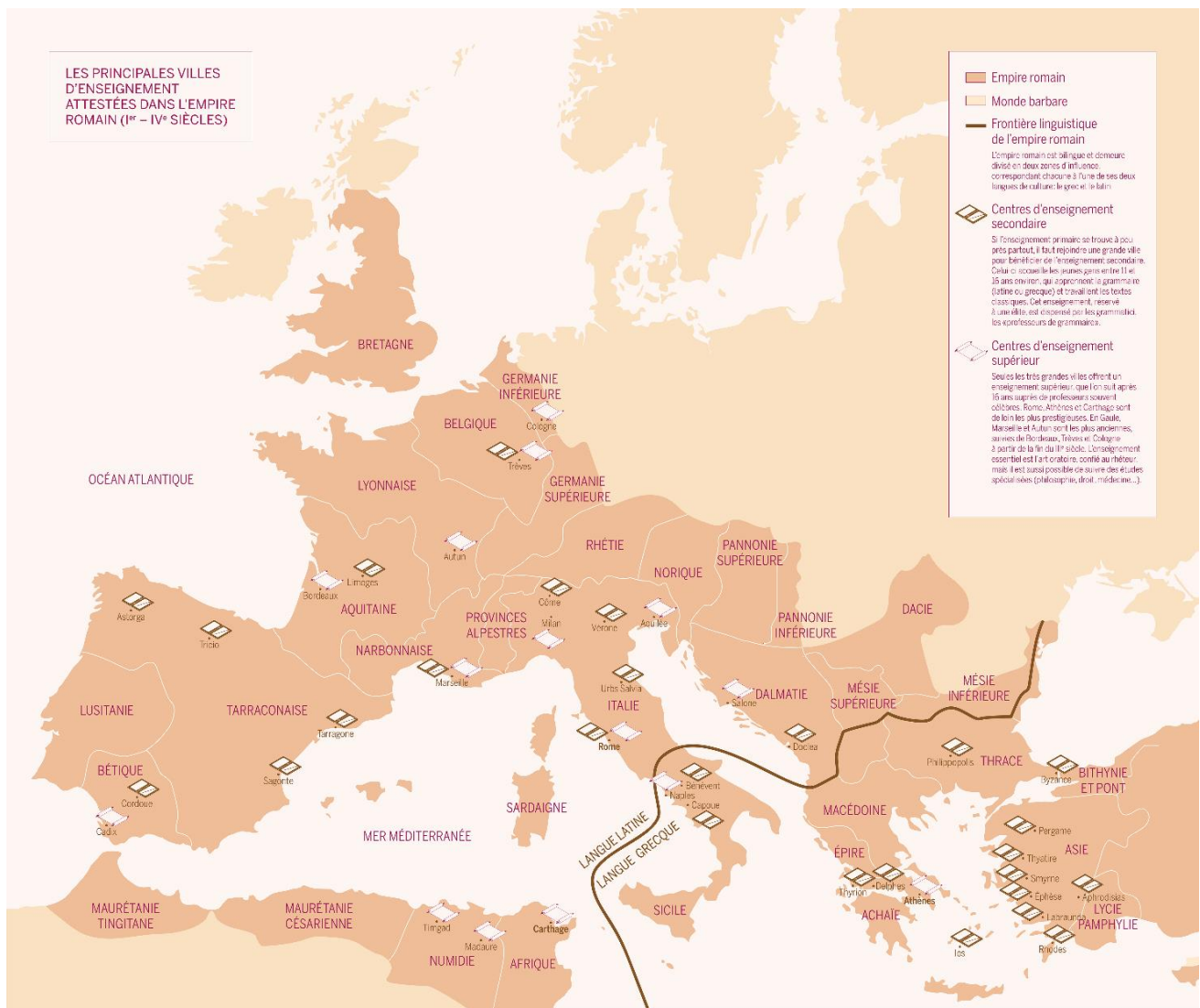
À voir : Mosaïque d'Épicure de la « maison des auteurs grecs » → [Voir la piste pédagogique n°1.](#)

Statuaire des II^e-III^e siècles : coré archaïsante en marbre ; tête bicéphale de Mercure et Jupiter-Amon en marbre ; statuette de Minerve en alliage cuivreux ; buste de Vénus en marbre ; tête d'homme barbu inspiré d'une divinité grecque en marbre.

Carte des principales villes d'enseignement attestées dans l'Empire romain aux I^{er}-IV^e s.



Tête bicéphale : Mercure et Jupiter-Amon, II^e-III^e s., marbre de Carrare, Autun inv. A2010.14.39 © Inrap / D. Gliksmann.



Les principales villes d'enseignement attestées dans l'Empire romain (I^{er}- IV^e siècle) © MAN / L. Pradine

Salle 3 (première partie) – La métamorphose d’une ville

Durant l’Antiquité tardive, la ville change de visage. Cette capitale de cité de 200 hectares, protégée d’une vaste enceinte, se transforme progressivement en une ville multipolaire, dont l’habitat se rétracte autour de nouveaux pôles, parfois religieux.

Entre 250 et 300 ap. J.-C., la ville perd près de 50 % de sa surface occupée et le vaste quartier *extra-muros*, organisé autour de son sanctuaire (l’actuel « temple de Janus »), est abandonné. Dans le même temps, une présence militaire est attestée dans la ville par les découvertes archéologiques, tandis que les sources écrites font état d’un siège en 269.

Pourtant, la ville reste encore importante et soutenue par Rome durant quelques décennies à la fin du III^e siècle, comme l’attestent les chantiers d’embellissement urbain, que ce soit sur les édifices publics ou par l’aménagement de riches demeures privées.

Le début du IV^e siècle marque la rupture définitive avec la forme de la ville antique : l’espace urbain se rétracte de nouveau, les monuments antiques sont démantelés et les matériaux utilisés pour construire de nouveaux édifices ou fabriquer de la chaux.

Une enceinte réduite d’une dizaine d’hectares, le *castrum*, vient isoler la ville haute où s’implante le groupe épiscopal. Hors les murs, des édifices chrétiens, s’appropriant souvent d’anciennes constructions antiques, vont constituer les noyaux des futurs quartiers de la ville médiévale.

À voir : Restitution de la ville au VI^e siècle ; éléments d’architecture, de décor et objets provenant de monuments publics et de riches *domus*.

Extraits de quatre *Panegyriques latins* (fin III^e s.-début IV^e s.), discours d’apparat (éloges, remerciements ou suppliques) adressés à l’empereur évoquant la ruine de la ville et les travaux de restauration.



Restitution de la ville au VI^e siècle © Archéo-Pictor / Antoine Louis.

Salle 3 (deuxième partie) – La nécropole de Saint-Pierre-l’Estrier

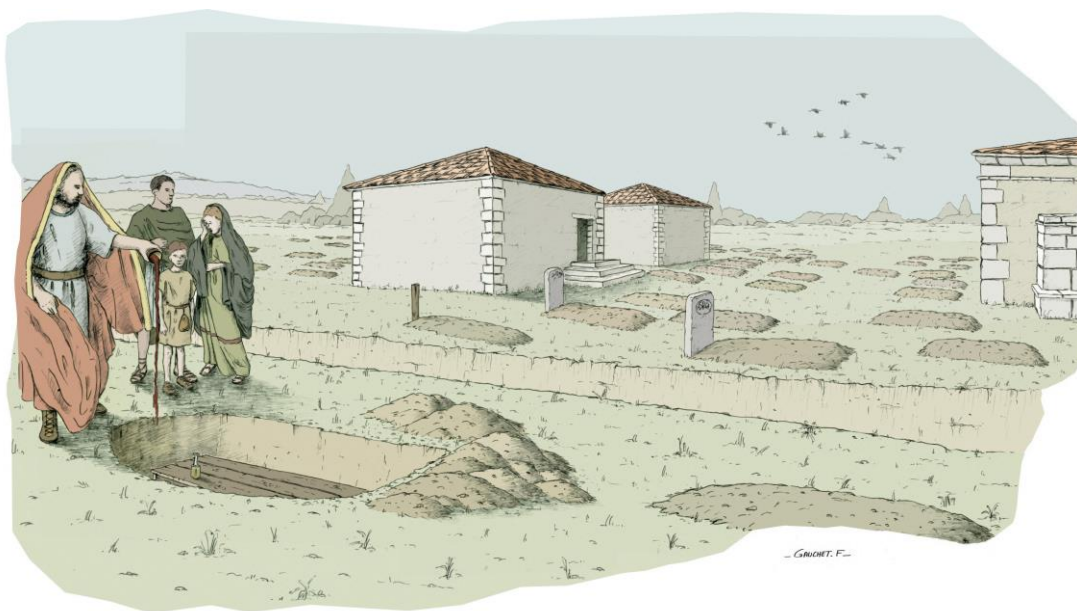
La nécropole de Saint-Pierre-l’Estrier se développe en périphérie de la ville à partir du III^e siècle et restera un lieu d’inhumation important aux IV^e-V^e siècles. Cette vaste aire funéraire, comptant plusieurs centaines de tombes, est connue tant par l’archéologie que par les sources historiques.

Les modes d’inhumation sont très variés : le statut privilégié de certains défunts se traduit par l’utilisation de cercueils en plomb, de sarcophages de pierre, certaines tombes étant même installées dans des mausolées. Si les pratiques funéraires sont rarement explicites quant à la religion du défunt, il est certain que païens et chrétiens se côtoient dans cette nécropole, qui a livré des témoignages du christianisme dès le IV^e siècle.

Une campagne de fouille menée par l’Inrap en 2020 a permis de mettre au jour 230 tombes supplémentaires des III^e et IV^e siècles. Certains défunts étaient inhumés habillés et portaient des éléments de parure. Des restes d’étoffes tissées d’or et teintées de rouge ont également été retrouvés.

Alors que la très grande majorité des inhumations ne contient pas de mobilier déposé, la présence de récipients en céramique ou en verre dans un ensemble de sépultures paraît refléter des pratiques polythéistes courantes dès la plus haute Antiquité. En dehors de cette zone, seules trois tombes, d’importance, ont livré des objets déposés. Ceux-ci sont exceptionnels : des épingles en jais ou en ambre et un vase diatrète.

À voir : Restitution de la nécropole de Saint-Pierre-l’Estrier au IV^e s. ; mobilier funéraire (gobelets, bol à décor estampé ; objets de parure : boucle de ceinture et ferret en alliage cuivreux, bouteille en verre, paire de boucles d’oreille en alliage or, argent et cuivre, anneau en or à décor incisé, bague en or avec intaille en grenat d’Inde, épingles en ambre de la Baltique, épingles et bracelets en jais du Yorkshire) ; vase diatrète ; fragment d’étoffe tissée de fil d’or.



Restitution de la nécropole de Saint-Pierre-l’Estrier au IV^e siècle © Inrap / François Gauchet.

On distingue au premier plan, une scène de funérailles montrant un groupe de personnes effectuant les gestes funéraires d’usage ; à l’arrière-plan, des mausolées auprès desquels se répartissent des tombes, certaines étant signalées par des stèles à iconographie chrétienne.



Vase diatrète, IV^e s., verre moulé et sculpté, Autun, Saint-Pierre-L'Estrier, sépulture 46 (fouille Inrap 2020), restauration Katja Broschat, Leibniz-Zentrum für Archäologie, Mayence © Inrap / Hamid Azmoun.



Déroulé de l'inscription du vase diatrète. La lettre C de FELICITER, qui n'est que très partiellement conservée aujourd'hui, semble avoir fait l'objet d'une réparation dès l'Antiquité. L'inscription se termine par un séparateur, sorte de point final en forme d'arc ou de V nervuré. D'après le dessin de M. Ober, Leibniz-Zentrum für Archäologie, Mayence.

▷ **Le vase diatrète : un chef-d'œuvre de verrerie antique**

Ce vase, découvert dans un sarcophage en grès, est un objet particulièrement précieux connu par une dizaine d'exemplaires en Europe. Tout d'abord moulé, le bloc de verre a ensuite été sculpté dans l'épaisseur de sa paroi jusqu'à former ce décor de « filet » qui semble le recouvrir. L'inscription *VIVAS FELICITER* (« Vis dans la félicité »), faite de grandes lettres en relief, trouve de rares comparaisons dans le monde antique. Quasiment complet, ce bol présente cependant une lacune : la lettre C manquait déjà lors de son dépôt funéraire. L'analyse des traces laissées par le contenu a permis d'identifier les résidus d'un mélange d'huile, de feuilles, de fleurs et d'ambre gris, substance servant de fixateur de parfum et provenant des concrétions intestinales du cachalot. C'est la première attestation de ce produit pour l'Antiquité, jusqu'alors connu pour la première fois au VI^e siècle par une mention indiquant qu'il entrait dans la composition d'un parfum pour l'église.



Mobilier funéraire trouvé dans la nécropole de Saint-Pierre-l'Estrier : épingles en ambre de la Baltique, bague avec intaille représentant un poisson ou un dauphin (IV^e s., sépulture 43) ; épingles et bracelets en jais du Yorkshire (IV^e s., sépultures 162 et 185), fouille Inrap 2020 © Inrap / Denis Gliksman.

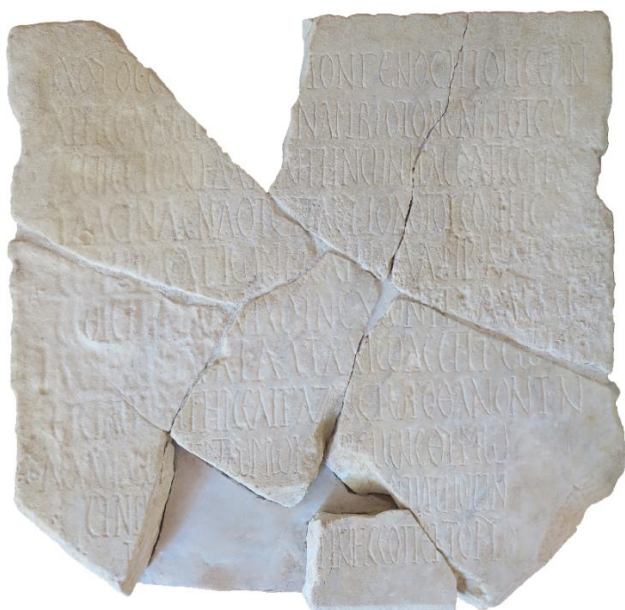
▷ Les épingles, le plus souvent en bois ou en os, sont utilisées pour la coiffure féminine. Celles en ambre ont été déposées en fagot au pied du corps d'un enfant placé dans un sarcophage de plomb (sépulture 43). Les analyses des pollens indiquent que la tête de l'enfant reposait sur des branches d'olivier fleuries. La tombe contenait également une bague en or et grenat à intaille représentant un poisson ou un dauphin. Les épingles en jais étaient rassemblées en fagot au-dessus de la tête d'un individu adulte inhumé dans un cercueil en bois (sépulture 162). Les bracelets en jais ont été découverts dans une sépulture d'enfant à cercueil en bois. Cet ensemble exceptionnel ne connaît pas ou peu de comparaison dans le monde romain (d'après D. Garcia, M. Bouiron (dir.), *Atlas archéologique de la France*, Tallandier/Inrap, 2023, p. 186). → [Voir la piste pédagogique n°3](#).

Salle 3 (troisième partie) – Aux prémices du christianisme

Augustodunum, ville imprégnée de culture gréco-romaine et parfaitement intégrée au vaste Empire romain, est un centre urbain particulièrement propice à l'échange et la diffusion des idées de son temps. L'élite de la population est instruite et côtoie des professeurs et penseurs venant de Grèce et d'Italie. Cette ouverture culturelle se manifeste par l'adoption progressive de certaines divinités orientales (Cybèle, Jupiter-Amon).

Parmi ces religions nouvelles, le christianisme, religion monothéiste qui se distingue fortement des cultes traditionnels antiques comptant une multitude de divinités, apparaît dès le IV^e siècle à Autun. Le premier évêque attesté, Rhétice, est contemporain de l'empereur Constantin et de l'édit de Milan (313) qui accorde la liberté de culte aux chrétiens. Ces derniers et les partisans des anciennes religions partagent alors le même legs intellectuel, ce dont témoignent les premières inscriptions à caractère chrétien, écrites en grec ou en latin.

À voir : inscription de Pectorios (en grec, fin III^e-IV^e s.) ; fragment du sarcophage dit aux muses, et inscription d'Eufroonia (en latin, II^e-IV^e s.) → [Voir la piste pédagogique n°2](#).



Stèle de Pectorios, fin III^e-IV^e s., reproduction en plâtre, Inv. MAN 46396 © MAN.

L'inscription en langue grecque, composée de onze vers, commence par une prière adressée au Christ. Les lettres initiales des cinq premiers vers constituent un acrostiche évoquant le « Poisson Sauveur » (ΙΧΘΥΣ, *Ichthus / Ichthys*, pour Ἰησοῦς Χριστός Θεοῦ Υἱός Σωτήρ, Jésus Christ (« l'Oint »), de Dieu le Fils, Sauveur »). C'est l'une des plus anciennes mentions du Christ en Gaule romaine. Les vers 5-6 font référence au rite de la communion (« Prends l'aliment doux comme miel du Sauveur des saints. / Mange, toi qui as faim, en prenant le poisson dans tes mains. »). La suite est une adresse de Pectorios à ses parents défunts, Aschandios et Lilaiô, désormais placés près de Dieu, dans laquelle il leur demande de se souvenir de lui.

Salle 4 – Recomposition d'une ville chrétienne

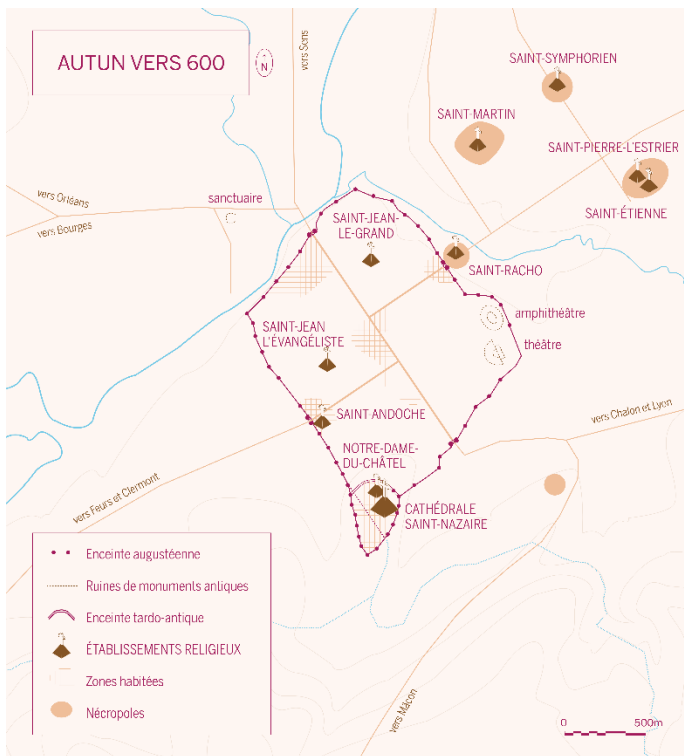
Dès le IV^e siècle, le christianisme accompagne les grandes évolutions de la topographie urbaine. Les premiers monuments chrétiens connus se situent à l'extérieur de la cité, à l'est. Ce sont des mausolées transformés en église : les basiliques funéraires de Saint-Pierre-l'Estrier et de Saint-Étienne. Au milieu du V^e siècle, le monastère de Saint-Symphorien rejoint cet ensemble. Associé à la jeunesse de l'évêque de Paris, saint Germain, ce monastère est alors le plus important d'Autun. La reine Brunehaut fonde à proximité un autre monastère, Saint-Martin, à la fin du VI^e siècle. Parallèlement, l'Église s'implante également à l'intérieur des murs de la cité. Un premier groupe épiscopal s'établit au IV^e siècle, dont fait partie l'ancienne cathédrale Saint-Nazaire. C'est l'unique centre urbain chrétien situé *intra-muros* jusqu'au VI^e siècle. À la même époque, deux établissements semi-monastiques, Saint-Jean-le-Grand et Saint-Andoche, s'implantent dans la partie inférieure de la cité alors désertée. Ces différents complexes religieux vont se développer au fil des siècles et constituer les noyaux de peuplement de la ville médiévale.

À voir : Reconstitutions du quartier cathédral à travers le temps (250 – 1150) ; plaque à l'agneau en marbre (fin V^e s.) ; fragment de chancel en calcaire (IX^e-X^e s.).

Chapiteaux du V^e s. au XI^e s. (évolution des styles, de l'héritage antique aux nouvelles formulations du XI^e s.).

Carte d'Autun au VI^e siècle. Le quartier cathédral du III^e au XII^e siècle.

Poème de Venance Fortunat en l'honneur de l'évêque Syagrius d'Autun (VI^e s.).



Carte d'Autun au VI^e siècle © MAN / Léa Pradine.



Chapiteaux © C. Massard, ville d'Autun.

À gauche : chapiteau du V^e s., marbre blanc, retrouvé dans le mur d'une maison face à la façade ouest de l'église de Saint-Pierre-l'Éstrier (Autun, inv. X084). La part de la tradition antique est encore très présente dans le choix du matériau, la technique (usage du foret, traitement creusé en gouttière des feuillages) et la composition.

À droite : chapiteau du X^e-XI^e s. en calcaire, de l'église de Saint-Pierre-l'Éstrier (Autun, inv. A2015.0.199). Le style s'affranchit de la simple imitation des modèles antiques, dans le cadre d'une production normalisée issue vraisemblablement d'un atelier.

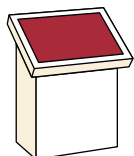


Table tactile : retrouvez dans la dernière salle un quizz de fin de parcours ; des activités de lecture d'œuvres inscrites exposées ; une présentation de manuscrits médiévaux.

Un livret d'activités (7-11 ans) est disponible à l'entrée de l'exposition. Il reprend de manière simplifiée les grandes étapes du parcours de l'exposition, et articule des activités-jeux à des temps d'observation des panneaux et des objets présentés.

② PROGRAMMES SCOLAIRES EN LIEN AVEC L'EXPOSITION

HISTOIRE

Cycle 3		
CM1	Thème 1 : « Et avant la France ? » → « Celtes, Gaulois, Grecs et Romains : quels héritages des mondes anciens ? » → « Clovis et Charlemagne, Mérovingiens et Carolingiens dans la continuité de l'empire romain » /	Évolution d'une ville romaine, fondée sous Auguste, en Gaule romaine, de l'Antiquité au premier Moyen Âge : urbanisme public et privé, rites funéraires, religion chrétienne
6ème	Thème 3 : « L'empire romain dans le monde antique »	La construction d'un empire, construction territoriale et politique ; rayonnement de la civilisation romaine ; notion de romanisation. Naissance et diffusion du christianisme. Modalités des contacts entre des espaces éloignés : la circulation des matériaux et des biens prestigieux sur de longues distances (ambre de la Baltique, jais du Yorkshire, grenat d'Inde).
Lycée		
Seconde	Thème 1 : « Le monde méditerranéen : empreintes de l'Antiquité et du Moyen Âge » (Auguste ; Constantin) → dans quelle mesure le monde méditerranéen antique et médiéval porte-t-il les bases essentielles du monde moderne ? comment les formes de pouvoir et de civilisation qui s'y sont développées ont-elles constitué des modèles régulièrement relus, confrontés et revisités ?	<i>Augustodunum</i> , fondation <i>ex nihilo</i> de la capitale politique, économique et intellectuelle des Éduens sous Auguste. Les Écoles méniennes, centre de diffusion aux élites de la culture gréco-romaine. Les <i>Panegyriques latins</i> , témoignage des relations entre les élites de la ville et le pouvoir central. Les premières communautés chrétiennes d'Autun (inscription d'Eufroonia, stèle de Pectorios). Augustodunum, siège de l'évêché ; développement des établissements chrétiens.

ARTS PLASTIQUES / HISTOIRE DES ARTS

Du Cycle 3 au Lycée, les programmes insistent sur des connaissances et des compétences à construire progressivement, autour des axes suivants :

- la culture artistique : construire des références et des repères communs aux élèves, élargir les représentations culturelles des élèves, pour nourrir la sensibilité et l'imaginaire, développer le sens critique, notamment par la rencontre directe avec des œuvres et objets d'art, passés ou contemporains ;
- l'analyse des œuvres : donner les moyens de décrire une œuvre ou un objet d'art (par comparaison, questionnement collectif, recherches documentaires, travaux pratiques, etc.), en proposer une compréhension ou une interprétation personnelle argumentée ;
- la matérialité de l'œuvre : reconnaître les matières, leurs propriétés, dans le cadre d'une création en deux ou trois dimensions ;
- les dispositifs de présentation de l'art : observer, puis analyser et critiquer les dispositifs de scénographique et de médiation d'une exposition.

HISTOIRE DES ARTS

Cycle 4	Arts et société à l'époque antique et au haut Moyen Âge
---------	---

Cycle 4		
Compétence transversale : lire le grec et/ou le latin (épigraphie), accéder au sens des textes		
Latin 5 ^e -4 ^e	Vie privée et vie publique → Famille, filiation, place des femmes, âges de la vie → L'habitat → Éducation et formation dans l'Antiquité → La religion romaine, divinités, rites	Une épitaphe funéraire (inscription d'Eufroonia) ; mobilier funéraire des sépultures de la nécropole de Saint-Pierre-l'Estrier. Maison des auteurs grecs et mosaïque d'Épicure. Architecture monumentale et embellissement urbain. Écoles méniennes. Mobilier funéraire ; statues de divinités (Minerve, Vénus, tête bicéphale de Mercure et Jupiter-Amon).
Latin 3 ^e	De la République au principat → La naissance du principat, Auguste	<i>Augustodunum</i> , fondation <i>ex nihilo</i> de la capitale politique, économique et intellectuelle des Éduens sous Auguste à la suite de la conquête romaine.
	Vie familiale, sociale et intellectuelle → Citoyens, non citoyens → Polythéisme et monothéismes → Rome et les provinces (la Gaule)	Les premières communautés chrétiennes d'Autun (sarcophage d'Eufroonia, stèle de Pectorios). Naissance et évolution d'une ville (sous Auguste, III ^e -IV ^e siècles, premier Moyen Âge)
	Le monde méditerranéen → La transmission culturelle, de la Grèce à Rome ; de l'Antiquité au Moyen Âge et à la Renaissance	Les Écoles méniennes : centres de diffusion de la culture gréco-romaine aux élites. Manuscrits médiévaux : copier et diffuser les textes liturgiques.
Grec 3 ^e	Vie familiale, sociale et intellectuelle → Grandes figures de la Grèce antique et leur influence Le monde méditerranéen → La transmission culturelle, de la Grèce à Rome	Importance de la culture grecque à <i>Augustodunum</i> (Coré du II ^e -III ^e s., mosaïque d'Épicure dans la « maison des auteurs grecs », Écoles méniennes). Attestation d'une communauté grecque chrétienne à <i>Augustodunum</i> (Eufroonia, Pectorios).
Lycée		
Les objets présentés dans l'exposition peuvent être abordés dans le cadre d'un portfolio, mettant en résonance ou en confrontation une œuvre antique et une œuvre contemporaine.		
Option Latin / Grec 2 ^{de}	L'Homme et le divin	Représentation des divinités païennes. Développement du culte chrétien au IV ^e s.
Option Latin / Grec 1 ^{ère}	Vivre dans la cité Les dieux dans la cité	Vie quotidienne : <i>domus</i> ; nécropole. Représentation des divinités païennes. Développement du culte chrétien au IV ^e s.
Option Latin / Grec Terminale	Leçons de sagesse antique → Figures de sages → Conceptions du bonheur et de la mort. Méditerranée : présence des mondes antiques → Lieux de culture et figures du savoir (bibliothèques, écoles, philosophes, savants) → Art grec, art romain, arts méditerranéens	Épicurisme ; christianisme Écoles méniennes Autun, une ville occupée de manière ininterrompue depuis l'Antiquité. Héritage esthétique et émancipation de l'héritage antique dans la sculpture architecturale au XI ^e s.

SCIENCES / SCIENCES ET TECHNIQUES

Cycle 3	Matériaux et objets techniques : identifier les principales familles de matériaux	Choix des matériaux pour réaliser un objet d'art ; caractéristiques physico-chimiques des matériaux (questions de techniques d'art et de conservation des matériaux)
Cycle 4	Transformations physiques et chimiques de la matière	Sensibiliser à l'évolution (état de conservation, dégradation) et la restauration des matériaux en archéologie (métal, pierre, céramique, matériaux organiques...) en parcourant l'exposition
Lycée	Transformations physiques et chimiques de la matière	

SPÉCIALITÉS DE PREMIÈRE ET TERMINALE

HLP Première	Thème 1 : Les pouvoirs de la parole, de l'Antiquité à l'Âge classique	Les <i>Panegyriques latins</i> , discours d'apparat des orateurs gaulois à l'empereur. Les Écoles méniennes : centres de diffusion de la culture gréco-romaine aux élites. Mosaïque d'Épicure : affirmer son bagage culturel en contexte domestique. Manuscrits médiévaux : copier et diffuser les textes liturgiques. Poème de remerciement de Fortunatus à l'évêque Syagrius.
LCA Terminale	Croire, savoir, douter Polythéismes et monothéismes Méditerranée : présence des mondes antiques → Lieux de culture et figures du savoir (bibliothèques, écoles, philosophes, savants) → Art grec, art romain, arts méditerranéens	Épicurisme ; christianisme Écoles méniennes Héritage esthétique et émancipation de l'héritage antique dans la sculpture architecturale au début du Xe-XIe s.

PARCOURS D'ORIENTATION

Les métiers du musée : scénographe, graphiste, chargé de ressources numériques.

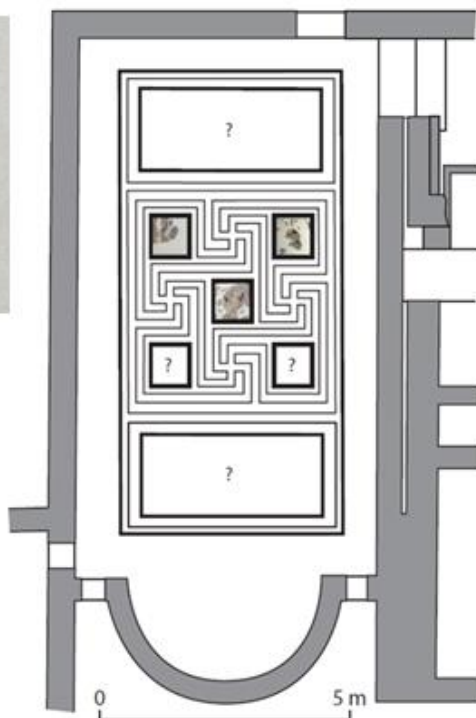
Les métiers et disciplines scientifiques de l'archéologie.

③ PISTES PÉDAGOGIQUES

PISTE 1 - MOSAÏQUE D'ÉPICURE / MOSAÏQUES DES AUTEURS GRECS

LCA ; Histoire des Arts ; Arts plastiques ; Histoire

La mosaïque présentée dans l'exposition *D'un monde à l'autre – Autun, de l'Antiquité au Moyen Âge* est un panneau figuré extrait d'une mosaïque plus vaste à motifs géométriques, deux tapis et cinq panneaux à l'origine, qui ornait la salle d'apparat d'une *domus* datée du II^e-III^e siècle. Elle représente le philosophe Épicure. On propose ici de l'étudier seule, ou de l'associer aux deux autres panneaux fragmentaires retrouvés en 1965 et 1990 dans la même riche maison, nommée pour cette raison « maison des auteurs grecs ».



Restitution de la trame de la mosaïque de la « maison des auteurs grecs ».

Plan : M. Blanchard-Lemée, DAO Y. Labaune. Mosaïques : © C. Massard, ville d'Autun.

Chacun des panneaux représente un auteur grec assis dans un siège, accompagné d'une citation de son œuvre et de son nom. Il s'agit du poète Anacréon (VI^e-V^e siècle av. J.-C.), célèbre pour ses pièces vantant le vin et l'amour, et des philosophes Épicure (IV^e-III^e siècle av. J.-C.) et Métrodore de Lampsaque, dit le Jeune (disciple du précédent, IV^e-III^e siècle av. J.-C.), qui prônent la satisfaction des plaisirs avec modération. Ces mosaïques montrent l'importance de la culture grecque à *Augustodunum*, que l'on peut mettre en rapport avec les célèbres Écoles méniennes où les jeunes gens de l'aristocratie recevaient un enseignement classique.

CARTEL

Mosaïques des auteurs grecs

II^e-III^e siècle

Calcaires colorés et blanc, marbre blanc et schiste

Site dit de la Maison des auteurs grecs, rue de la Grille, Autun

Inv. A1989.14.2 (Épicure), ML1563 (Anacréon), A1990.5.93 (Métrodore)

MOSAÏQUE D'ÉPICURE



Objectifs

Analyse iconographique et épigraphique.

Montrer l'importance des auteurs grecs dans le « bagage culturel » des Romains.

Aborder l'épicurisme.

Langue (grec ancien)

Initiation : lire le grec, repérer certains mots et travailler sur l'étymologie.

Traduction : repérer certaines constructions (impersonnel ἔστιν + infinitif, préposition ἄνευ, corrélation de la négation en οὐδέ) et la formation des adverbes en -ως.

► Iconographie

Décrire l'attitude, la position, les traits et les attributs du personnage, qui font de cette représentation le paradigme du philosophe.

→ Épicure est représenté barbu et âgé (barbe grisonnante, visage émacié, œil droit mi-clos), drapé dans un manteau blanc laissant le torse découvert. Il est assis sur un siège qui n'est plus visible aujourd'hui. Sa main gauche esquisse un geste caractéristique de la transmission des savoirs (geste de discussion, d'argumentation). Son bras droit est tendu, et la main disparue brandissait un objet difficilement identifiable, certainement un bâton, à la manière d'un sceptre, pour renforcer la solennité de celui qui fonda une nouvelle école philosophique.

► Lecture du texte reconstitué

Signaler la forme des sigmas « lunaires » C, au lieu du sigma Σ qu'apprennent les élèves (et qui se trouve sous cette forme dans le panneau d'Anacréon), et l'oméga en capitale noté comme la minuscule ω au lieu de Ω. L'épsilon majuscule E est écrit de manière cursive, très arrondie, et évoque la minuscule ε connue des élèves.

► Traduction

Le texte est reconstitué à partir d'une trentaine de lettres subsistantes (plus ou moins complètes), et de la citation de l'œuvre du philosophe transmise par Diogène Laërce au début du III^e siècle ap. J.-C. (*Maximes capitales*, 5). Il n'y a pas d'espaces ni d'interpunctio entre les mots (on peut trouver des points, des feuilles en guise d'interpunctio dans les inscriptions latines, mais ce n'est pas toujours utilisé).

Restitution du texte

[ΟΥΚΕCΤΙΝΗ]ΔΕΩCZ[ΗΝΑΝΕΥΤΟΥ]
[ΦΡΟ]ΝΙΜ[ΩCΚΑ]ΙΚ[ΑΛΩCΚΑΙΔΙΚ]ΑΙ
[ΩCΟ]ΥΔΕΦΡΟ[Ν] Ι[ΜΩCΚΑΙΚ]Α
[ΛΩCΚΑΙ ΔΙΚΑ] ΙΩ[CANΕ]Υ
[ΤΟΥ]
[ΗΔΕ]
[ΩC]

[Ε]ΠΙΚΟΥ
[Ρ]ΟC

→ ΟΥΚ ΕCΤΙΝ ΗΔΕΩC ΖΗΝ ΑΝΕΥ ΤΟΥ ΦΡΟΝΙΜΩC ΚΑΙ ΚΑΛΩC ΚΑΙ ΔΙΚΑΙΩC ΟΥΔΕ ΦΡΟΝΙΜΩC ΚΑΙ ΚΑΛΩC ΚΑΙ ΔΙΚΑΙΩC ΑΝΕΥ ΤΟΥ ΗΔΕΩC - ΕΠΙΚΟΥΡΟC

→ Οὐκ ἔστιν ἡδέως ζῆν ἄνευ τοῦ φρονίμως καὶ καλῶς καὶ δικαίως οὐδέ φρονίμως καὶ καλῶς καὶ δικαίως ἄνευ τοῦ ἡδέως - Ἐπίκουρος

Langue

- ἔστιν (= ἔξεστιν) + verbe à l'infinitif = « il est permis, il est possible de » (distinguer ἔστιν de ἐστιν).
- ζῆν : « vivre » (cf ζῶν, οὐ (n.) : « l'être vivant, l'animal » → radical zoo-). Infinitif contracte de ζάω.
- ἡδέως (adv.) : « avec plaisir, de manière agréable » (cf le nom ἡδονή, ἦς (f.) : « le plaisir », et l'adjectif ἡδύς, ἡδεῖα, ἡδύ : « doux, agréable »).
- ἄνευ + Génitif = « sans ». La construction est à deux reprises elliptique : ἄνευ τοῦ [ζῆν] + adverbes de manière. Le grec fait du verbe à l'infinitif un substantif avec l'article au neutre : τὸ ζῆν = « (le fait de) vivre ».
- οὐκ ... οὐδέ : « ne pas ... et ne pas / ni... »
- À partir d'adjectifs de la première classe en -ος, -η/-α, -ον (ou ος, -ος, -ον), le grec construit des adverbes de manière en -ως :
φρόνιμος, -ος, -ον : « raisonnable, réfléchi, prudent » ; καλός, -η, -ον : « bon » ; δικαῖος, -α, -ον : « juste »

Traduction

« Il n'est pas possible de vivre avec plaisir sans vivre d'une façon prudente, bonne et juste, ni de vivre d'une façon prudente, bonne et juste sans vivre avec plaisir. »

► Pour le commentaire

Rappeler la doctrine des plaisirs épicurienne, qui ne prône pas leur satisfaction effrénée, source de troubles (version galvaudée de la doctrine par ses détracteurs, nommant les disciples de cette école « les pourceaux d'Épicure »), au contraire de l'hédonisme, mais bien les désirs naturels et nécessaires, dont la privation est source de douleur.

On peut rapprocher le message de ces trois mosaïques de l'invitation portée sur le vase diatrète : *VIVAS FELICITER*, « Vis dans la félicité », dont l'analyse du dernier contenu semble indiquer qu'il s'agissait non de boisson mais d'un onguent parfumé.

Pour aller plus loin :

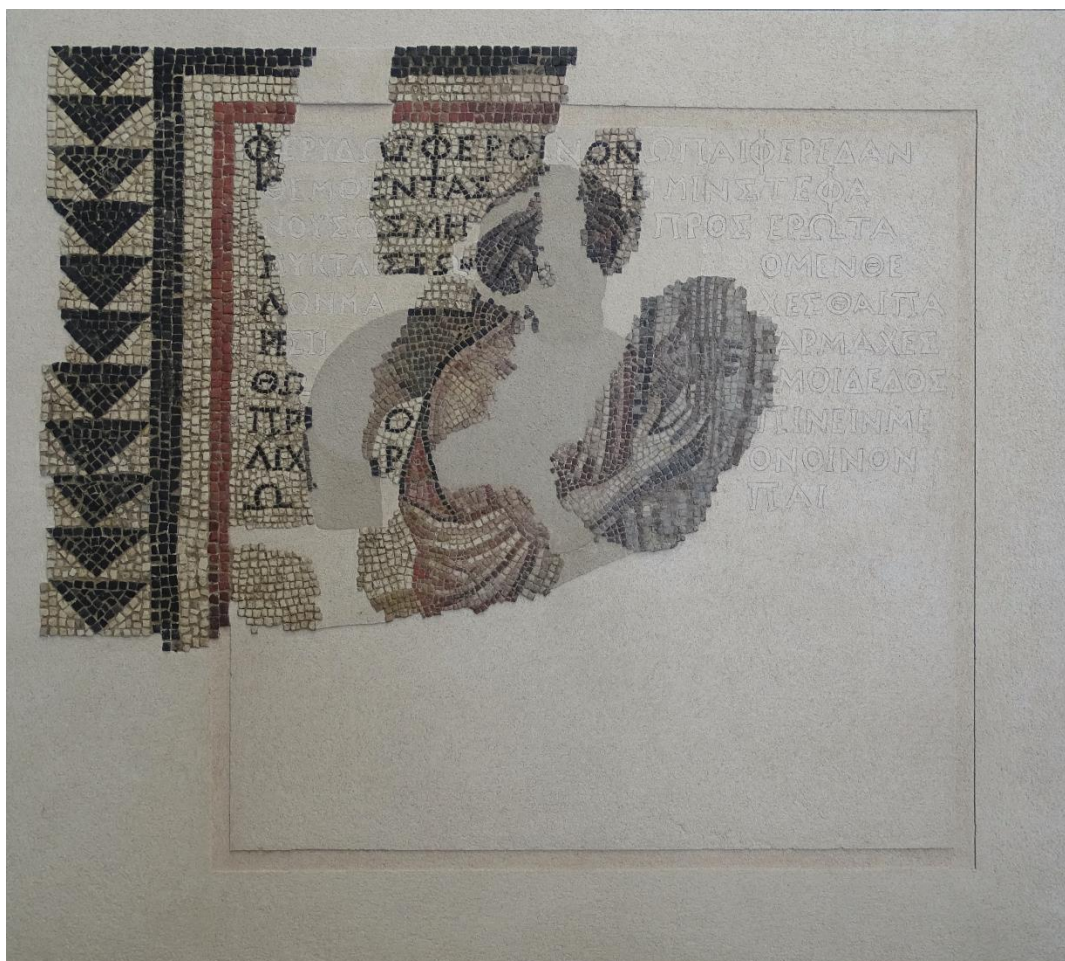
- Michèle Blanchard-Lemée, Alain Blanchard, « Épicure dans une anthologie sur une mosaïque à Autun », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1993, 137-4, p. 969-984 ; en ligne : https://www.persee.fr/doc/crai_0065-0536_1993_num_137_4_15284

- Article de Jean-Claude Carrière sur le site *Odyseum, Maison des Humanités numériques* : « La mosaïque des auteurs grecs d'Autun. Un témoignage de la culture grecque en Gaule »

<https://odyseum.eduscol.education.fr/la-mosaïque-des-auteurs-grecs-dautun>

- Fiche d'œuvre dans la **base Joconde**, sur la plateforme POP (Plateforme ouverte du patrimoine) : <https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/joconde/01610008684>

MOSAÏQUE D'ANACRÉON



► Iconographie

Anacréon, grand poète lyrique du VI^e s. av. J.-C. principalement tourné vers la poésie amoureuse et de banquets, est revêtu d'un manteau (*himation*) blanc qui découvre l'épaule droite. Il est assis sur un siège à dossier. Il touche des deux mains les cordes d'une lyre. La tête abondamment chevelue et le visage barbu sont vus de trois quarts. Le regard, orienté en hauteur vers la droite, donne au personnage une expression inspirée.

► Restitution du texte et traduction

Le texte juxtapose deux citations du poète (voir à la ligne 4 le signe d'interponction entre les deux citations). La première est connue par Athénée (*Le Banquet des sages*, XI, 782 a = fr. 396 Page*), la seconde est en grande partie restituée (fr. 429 Page*).

*Denys L. Page, *Poetae Melici Graeci*, Oxford, Clarendon Press, 1962.

Alain Blanchard propose la retranscription et la restitution suivantes :

ΦΕΡΥΔΩΡΦΕΡΟΙΝΟΝΩΠΙ[
ΘΕΜΟΕΝΤΑΣ ΗΜΙ[
ΝΟΥΣΩΣΜΗ ΠΡ[
4 ΠΥΚΤΑΙΣΤΩΗ []
ΛΩΝΜΑ []
ΡΕΣΤΙ Γ[]
ΘΩ Ε[]
8 ΠΡ Ο []
ΛΙΧ Ρ []
Ω []

Φέρ' ὕδωρ, φέρ' οἶνον, ὦ παῖ,
φέρε δ' ἀνθεμόεντας ἡμῖν
στεφάνους, [ἔκεινον], ὡς μή
πρὸς Ἔρωτα πυκταλίσζω.

ὁ μὲν θέλων μάχεσθαι
πάρεστι γάρ μαχέσθω
Ἔμοι δὲ δὸς προπίνειν
μελιχρὸν οἶνον, ὦ παῖ

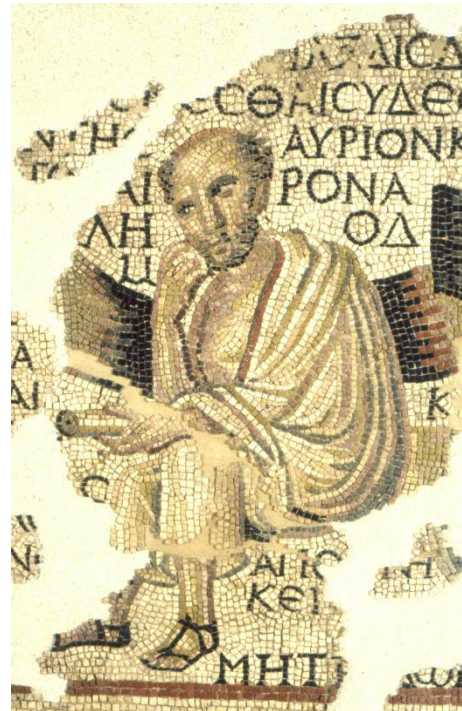
*Apporte de l'eau, apporte du vin, garçon,
apporte-nous des couronnes
de fleurs, allons apporte,
que je ne lutte pas contre Éros.*

*Celui qui veut aller se battre,
il peut, qu'il y aille se battre !
Mais moi, donne-moi pour porter un toast
du vin miellé, garçon.*

Pour aller plus loin :

Michèle Blanchard, Alain Blanchard, « La mosaïque d'Anacréon à Autun », *Revue des Études Anciennes*, tome 75, 1973, n° 3-4, p. 268-279. Disponible en ligne : https://www.persee.fr/doc/rea_0035-2004_1973_num_75_3_3943

MOSAÏQUE DE MÉTRODORE



► Iconographie

Métrodore est représenté assis sur un *klismos* (au large dossier incurvé), enveloppé dans un manteau blanc à liseré rouge. Sa joue repose sur les doigts de sa main droite, la gauche étant posée sur un genou tenant un *volumen* fermé. L'attitude pensive du personnage relève de l'iconographie courante des philosophes, notamment dans la statuaire.

► Restitution du texte et traduction

La citation de la mosaïque est connue par la *Sentence Vaticane* 14 (*Vat. gr.* 1950, manuscrit découvert en 1888) :

ΓΕΓΟΝΑΜΕΝ ΑΠΑΞ ΔΙΣ Δ ΟΥΚ ΕΣΤΙ ΓΕΝΕΣΘΑΙ ΣΥ ΔΕ ΟΥΚ ΩΝ ΤΗΣ ΑΥΡΙΟΝ ΚΥΡΙΟΣ ΤΟ ΧΑΪΡΟΝ ΑΝΑΒΑΛΛΗ
Ο ΔΕ ΒΙΟΣ ΜΕΛΛΗΣΜΩ ΠΑΡΑΠΟΛΛΥΤΑΙ ΚΑΙ ΕΚΑΣΤΟΣ ΗΜΩΝ ΑΣΧΟΛΟΥΜΕΝΟΣ ΑΠΟΘΝΗΣΚΕΙ -
ΜΗΤΡΟΔΩΡΟΣ

→ Γεγόναμεν ἅπαξ, δις δ' οὐκ ἔστι γενέσθαι · σὺ δέ, οὐκ ὦν τῆς αὔριον κύριος, τὸ χαῖρον ἀναβάλλη · ὁ δὲ βίος μελλησμῷ παραπόλλυται καὶ ἕκαστος ἡμῶν ἀσχολούμενος ἀποθνήσκει - Μητρόδωρος

→ « Nous sommes nés une seule fois, il n'est pas possible de naître deux fois. Toi, pourtant, qui n'es pas maître de ton lendemain, tu ajournes la joie ; mais la vie se perd dans le délai et chacun de nous meurt affairé. »

→ [Voir dans la programmation culturelle \(p. 42\), l'atelier mosaïque proposé aux 8-12 ans.](#)

PISTE 2 – SARCOPHAGE DIT « DES MUSES » ET INSCRIPTION D’EUFRONIA

LCA ; Histoire des Arts ; Arts plastiques ; Histoire

Plusieurs scénarios pédagogiques sont possibles :

- découvrir l’objet sans contexte préalable, comme s’il était mis au jour par les élèves. Dès lors, le questionner en partant de l’inscription puis en observant toutes ses faces et son état fragmentaire pour arriver à des conclusions concernant son usage dans l’Antiquité.
- préciser d’emblée qu’il s’agit d’un fragment de sarcophage sur lequel est inscrite une épitaphe, la traduire, puis chercher à comprendre le lien entre l’inscription et la face sculptée représentant une Muse. Il est préférable d’étudier le fragment de sarcophage en classe, avant de le voir dans l’exposition. Il est alors possible de retraduire de mémoire l’inscription une fois au musée.

Objectifs

Déchiffrer l’inscription pas à pas, à la manière d’une enquête. En déduire un certain nombre d’éléments de la vie de la défunte, notamment sa foi chrétienne.

Analyser le fragment de sarcophage. En déduire son emploi.

Comprendre les informations d’un cartel muséal.

Langue (latin)

Parfait actif et passif 3^e personne du singulier.

L’expression du temps (dates et calendrier romain).

► Observer le fragment

Identifier le matériau, les techniques de fabrication et d’ornement. Identifier les deux faces : l’une, sculptée, ornée d’un personnage (difficilement identifiable dans un premier temps) ; l’autre, inscrite (identifier la langue utilisée, noter l’état fragmentaire du texte dû à l’état de conservation de l’objet lui-même).

CARTEL

Fragment de sarcophage dit des muses

et inscription d’Eufronia

II^e-IV^e siècle

Autun, Saint-Pierre-l’Estrier

Marbre

H. 54 cm ; l. 26 cm ; Ép. 42,3 cm

Inv. ML1290

Titre / Nature de l’objet ou de l’œuvre

Datation

Contexte de découverte

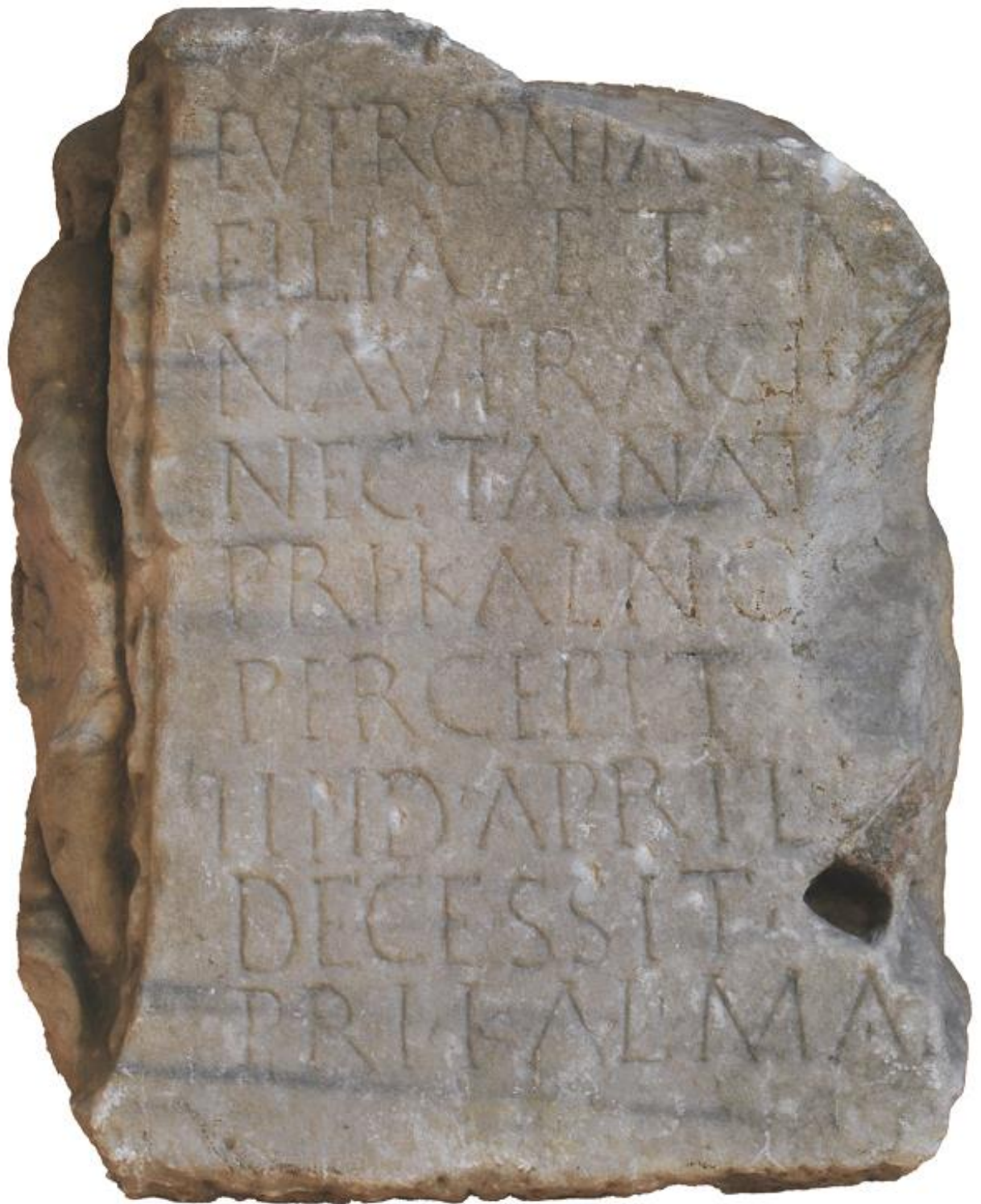
Matériau

Dimensions

N° d’inventaire

► Déchiffrer l’inscription (épitaphe)

Inscription portée sur le petit côté du sarcophage (CIL XIII 2718 = publiée dans le *Corpus Inscriptionum Latinarum*, volume XIII, sous ce numéro).



Fragment de sarcophage, face portant l'inscription d'Eufronia © C. Massard, ville d'Autun.

EVFRONIA E	Eufronia E<.>	Eufronia
FILIA ET M	filia et M<.>	fille de E[...] et de M[...],
NAVFRAGIO	naufragio	morte dans un naufrage,
NECTA NAT	necta nat<a>	née la veille des Calendes
PRI KAL NO	pri[die] Kal[endas] No[vembres]	de novembre,
PERCEPIT	percepit	elle a reçu [le baptême]
III ID APRIL	III Id[us] April[es]	l'avant-veille des Ides d'avril,
DECESSIT	decessit	elle est morte
PRI KAL MA	pri[die] Kal[endas] Mai[as].	la veille des Calendes de mai.

→ Identifier les mots proches du français : *filia*, *naufragio*, *nat(.)*, *percepit* (> percepteur, perception), *decessit* (> décès). À partir du mot *APRIL* (> avril), faire rechercher les termes qui renvoient à des dates : *KAL* et *ID* seront peut-être identifiés, de même que *NO* (> novembre) et *MA* (> mai).

Lexique

naufragium, *ii* (n.) : naufrage (de *navis*, *is* (f.) : navire, et *frango*, *is*, *ere*, *fregi*, *fractum* : briser)
neco, *as*, *are*, *avi*, *atum* : faire périr, tuer (ici, participe parfait passif : *nectus*, *a*, *um*)
percipio, *is*, *ere*, *percepi*, *perceptum* : recevoir
decedo, *is*, *ere*, *decessi*, *decessum* : quitter, s'en aller de ; se retirer ; finir, mourir

► La mesure du temps chez les Romains

→ Recourir à un calendrier romain, généralement présent dans le manuel de Latin.

Identifier les « Ides » = le milieu du mois (entre le 13 et le 15, selon les mois) ; les « Calendes » = le premier jour du mois suivant.

PRI KAL NO = « la veille des Calendes de novembre » = le 31 octobre

III ID APRIL = « l'avant-veille des Ides d'avril » = 2 jours avant le 13 avril, soit le 11 avril

PRI KAL MA<I> = « la veille des Calendes de mai » = le 30 avril

► Éléments biographiques et culturels

Quels événements de la vie d'Eufronia sont datés dans cette inscription ? Quelles informations ne sont pas précisées, qu'on trouverait aujourd'hui sur une pierre tombale ?

→ Jours de naissance et de mort sont mentionnés, sans les années.

Dans les épitaphes antiques, on donne les jours de naissance et de mort, parfois l'âge du défunt à sa mort. On notera l'absence de cette mention ici. Toutefois, Eufronia est identifiée comme « fille de (?) » et non comme « épouse de (?) », ce qui peut être un indice de son jeune âge (hypothèse invérifiable en l'état, les restes de cet individu n'ayant pas été retrouvés et ne pouvant donner lieu à des analyses).

→ Mention d'un 3^e événement important par le verbe *percepit*, verbe sans complément d'objet ici.

Formuler des hypothèses sur cet événement :

- un mariage ? Non : pas de mention du type *sponsa / uxor* + Génitif.
- introduire la datation supposée de cette inscription, fondée sur des critères graphiques et le contexte de fouille : IV^e siècle ou début du V^e siècle, soit les débuts du christianisme à Autun. La formule consacrée *percepit* (sans complément d'objet exprimé) renvoie à un événement important dans la communauté chrétienne à laquelle appartenait la défunte, qui atteste sa foi et assure par là-même le salut de son âme dans l'au-delà, en l'occurrence le premier sacrement du baptême.

On remarquera l'absence de signe témoignant l'appartenance à la foi chrétienne (poisson, chrisme...). Le nom d'origine grecque (Euphronia = la « Bienveillante ») est à rapprocher d'autres noms des premières communautés chrétiennes autunoises, de même origine : Pectorios, Ascandios, Symphorianos...

► Iconographie



Fragment de sarcophage, face à la muse © C. Massard, ville d'Autun.

→ Décrire ce que l'on voit : un personnage féminin (vêtement long, à plis ; chevelure longue), accoudé sur un support haut (arbre ? rocher ?), jambes croisées. Une tenture est accrochée dans le fond, et un ruban noué tombe sur le côté droit.

→ Faire le parallèle avec un autre sarcophage conservé au musée du Louvre : le *Sarcophage des Muses* (3^e quart du II^e siècle ap. J.-C.) : <https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010278285> ou le *Relief de l'apothéose d'Homère* par Archélaos de Priène du British Museum (fin du III^e siècle av. J.-C.) : https://www.britishmuseum.org/collection/object/G_1819-0812-1 (deuxième registre, troisième personnage depuis la gauche).

On retrouve sur le fragment d'Autun la pose caractéristique de Polymnie, muse de la rhétorique, de l'éloquence (qui inspire les auteurs) : « Ce sarcophage, aujourd'hui très fragmentaire, et qui développait à l'origine une façade entièrement sculptée, appartient à un type bien connu ; il présentait à l'origine les neuf Muses côte à côte ; l'assemblée est généralement placée soit sous un portique à arcades, soit devant une tenture : c'est cette seconde solution qui a été retenue ici comme le prouve le nœud et le drapé visible sur la droite. Plusieurs exemples sont connus notamment à Rome [...]. La figure bien reconnaissable, est celle de Polymnie, représentée le bras droit accoudé sur un amas rocheux et les jambes croisées, selon le schéma créé à l'époque hellénistique, qui nous est transmis par le relief de Bovilles (L'apothéose d'Homère) par Archélaos de Priène. La pose de Polymnie est reprise de manière presque identique dans de nombreux sarcophages, seule la nature du support change l'amas rocheux pouvant être remplacé par une colonne. » (Notice du catalogue *Autun Augustodunum, Capitale des Éduens, musée Rolin, Hôtel de Ville, Autun, 16 mars- 27 octobre 1985*, n° 540, p. 268).

→ Formuler des hypothèses :

- Eufroonia est-elle assimilée à Polymnie ?

- N'est-il pas étrange que la scène des Muses soit portée sur le côté long (face avant), et l'inscription sur le côté court d'origine ?

L'état fragmentaire du sarcophage peut mener à la conclusion : la face imagée n'est pas contemporaine de l'inscription. Le sarcophage du II^e siècle a très certainement été retaillé et les différents blocs ainsi obtenus remployés. L'inscription toute entière n'est faite que sur une partie du petit côté cassé. Elle est donc postérieure à la casse du sarcophage.

Pour aller plus loin :

- Fiche d'œuvre dans la base Joconde, sur la plateforme POP (Plateforme ouverte du patrimoine) :

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/joconde/01610009510>

- Article sur les pratiques funéraires dans l'Antiquité tardive notamment à Autun (intégrant l'inscription d'Eufroonia et la stèle de Pectorios) : Michel Kasprzyk, Yannick Labaune, Frédéric Deveney, « Sépultures, monuments funéraires et nécropoles de l'Antiquité tardive dans la partie centrale de la province de *Lugdunensis prima* : Lyonnaise première, cités des Éduens et de Chalon, fin du III^e – milieu du Ve siècle », dans *L'Antiquité tardive dans l'Est de la Gaule, II : Sépultures, nécropoles et pratiques funéraires en Gaule de l'Est – Actualité de la recherche*, Dijon, ARTEHIS Éditions, 2016, p. 121-154 ; en ligne : <https://books.openedition.org/artehis/4315>

PISTE 3 – MATÉRIAUX ET TECHNIQUES

Sciences et techniques ; Arts plastiques ; Histoire des Arts ; LCA ; Histoire

Objectifs

Les objets mis au jour au cours de fouilles et présentés dans l'exposition permettent d'aborder la question des matériaux par diverses approches :

- la provenance des matériaux dans l'Antiquité, au sein et par-delà les frontières de l'Empire romain ;
- la conservation des matériaux enfouis (processus de dégradation, de destruction) ;
- le recyclage des matériaux, leur emploi dès l'Antiquité.

► Activité 1 : d'où viennent les matériaux ?

1) Dans l'exposition, à l'aide des cartels, repérer les provenances des matériaux des objets suivants :

- chapiteau corinthien, en calcaire blanc de Fontaines (II^e-III^e s.) – salle 1
- tête bicéphale de Mercure et Jupiter-Amon, en marbre de Carrare (II^e-III^e s.) – salle 2
- épingles en ambre (IV^e s.) – salle 3
- épingles et bracelets en jais (IV^e s.) – salle 3
- bague en or à intaille en grenat (IV^e s.) – salle 3
- gobelet à boire (III^e-IV^e s.) et paire de gobelets d'ateliers locaux (III^e s.) – salle 3

2) De retour en classe, faire remplir un fond de carte de l'Empire romain au IV^e s. (par ex. sur https://d-maps.com/carte.php?num_car=31270) en localisant *Augustodunum*, Rome et les différentes zones géographiques d'où proviennent ces matériaux, en prenant soin de faire la distinction entre le lieu d'extraction de la matière première (information fournie par les cartels) et le(s) lieu(x) de transformation(s) des matériaux (ateliers et officines où les artisans travaillent les matériaux, de la matière brute au produit fini, non renseignés ici).

► Activité 2 : la conservation des matériaux enfouis

1) Au cours de la visite de l'exposition, en observant les objets et en lisant les cartels, lister tous les matériaux présentés ou évoqués. On peut faire remplir une liste à cocher (un trait : matériau évoqué, découvert lors des fouilles ou des analyses post-fouille ; une croix : matériau observé, objet exposé).

Pierre :

- Calcaire
- Marbre
- Grès
- Porphyre
- Granit

Métal :

- Plomb
- Fer
- Cuivre
- Argent
- Or
- Alliage cuivreux (bronze, laiton*)

Verre

Céramique

Matériaux fossiles :

- Jais (restes de plantes fossilisés)
- Ambre (résine fossilisée)

Matériaux organiques :

- Fibres textiles
- Cuir
- Bois
- Os

« Ambre gris »**

*bronze : alliage de cuivre et d'étain ; laiton : alliage de cuivre et de zinc

** ambre gris : substance provenant des concrétions intestinales du cachalot, servant à fixer le parfum des fleurs, à éviter son évaporation.

2) De retour en classe, mener des recherches sur la nature et l'état de conservation de matériaux utilisés dans l'Antiquité, en remplissant le tableau suivant (en fonction du niveau des élèves). Nous ne donnons ici que quelques exemples.

	Matières premières	Processus de transformation (de la matière au matériau, jusqu'au produit fini)	Produits finis (ex. d'utilisation du matériau - <i>dans l'exposition</i>)	État de conservation en contexte d'enfouissement	Recyclage du matériau
Pierre	Marbre, calcaire	Lieux d'extraction (carrières) : blocs Ateliers de taille : équerissage, taille, épannelage. Finitions et ornementation : polissage, gravure (reliefs), revêtement éventuel d'enduit et pigments.	Architecture (blocs, colonnes, <i>chapiteaux</i>), sculpture (<i>statues</i>), <i>sarcophages</i>	Dégradation possible en surface, au cœur de la matière (effritement, cassures), mais grande solidité	Les blocs peuvent être prélevés et retailés pour la construction, ou concassés chauffés pour donner de la chaux
Bronze	Cuivre et étain	Extraction des métaux / minerais Moulage : fusion de l'alliage dans un creuset Forge. Mise en forme par martelage Cire perdue	Outils, armes, éléments de parure (<i>boucle de ceinture</i> , bijoux). <i>Statuaire</i> . Éléments d'ornementation (char, coffre, lit...) Monnaie	Corrosion : cuprite (aspect rouge) et vert-de-gris (aspect vert). Remarque : le bronze a un aspect doré, qui évolue vers le vert-de-gris avec le temps	Très recyclable : refondu, l'alliage peut servir à fabriquer de nouveaux objets
Or	Or	Extraction Ateliers primaires : affinage, fonte Ateliers secondaires : fonte, mise en forme et décor : emboutissage, repoussé, incision, filigrane, granulation...	<i>Parure</i> , feuille d'or pour ornementation (<i>statues</i>), <i>fil d'or</i> (<i>vêtement</i>). Vaisselle de luxe. Monnaie	Pas de corrosion	Très recyclable : refondu, le métal peut servir à fabriquer de nouveaux objets
Céramique (terre cuite)	Argile Eau Dégraissants (sable, poterie pilée, coquille...)	Épuration, filtrage Façonnage (au colombin, au tour) Application de l'engobe (argile diluée, pour décorer et imperméabiliser) Décor par incision, déformation...	<i>Vaisselle</i> , statuaire (coroplastie)	La céramique, fragile, est souvent retrouvée cassée, mais les fragments résistent bien au temps, ce qui en fait le matériau privilégié de datation pour les archéologues, en fonction des styles (formes et décors) caractérisant une région et une époque. Concrétions calcaires, altération de la transparence et	Pas recyclable. Les tessons peuvent toutefois servir à remblayer une fosse, des fondations. Pilés, ils peuvent servir de dégraissant pour la céramique

				de la couleur possible selon le contexte d'enfouissement .	
Verre	Roche siliceuse contenant naturellement un stabilisant calcaire (sables égyptiens ou syro-palestiniens) Natron égyptien (fondant minéral) Pigments (oxydes métalliques)	Ateliers primaires : fusion à 1200-1400° du sable, du fondant et des éventuels colorants. Le fondant permet de descendre la température de fusion du sable. Remarque : dans l'Antiquité, les sables sélectionnés contiennent naturellement un stabilisant calcaire (par ex., des coquillages), Obtention de plaques ou de barres. Ateliers secondaires : obtention de billes de verre ; refonte et moulage, soufflage, torsion pour obtenir la forme désirée. Décor par incision à chaud.	Vaisselle Vitres	Matériau fragile et cassant, mais résistant au temps. Concrétions calcaires, altération de la transparence et de la couleur possible selon le contexte d'enfouissement .	Recyclable aujourd'hui, mais pas recyclé dans l'Antiquité
Bois	Extraction forestière (coupe d'arbres)	Abattage / collecte Séchage Découpe et montage (colle, chevilles...)	Mobilier divers, outils et ustensiles, cercueil	Matériaux organiques, se dégradant rapidement en raison de l'humidité et de l'acidité du sol	Éventuellement retailé, coupé pour le chauffage...
Fibres textiles	Fibres végétales (lin, chanvre...) ou animales (poils, laine)	Collecte Séchage, teinture Filage Tissage	Vêtement, linge	Conservation possible dans les milieux gorgés d'eau (tourbières, puits... : anaérobie, pas de développement bactérien) ou très secs (Égypte)	Réparable, réutilisable pour des produits de seconde main. Durée de vie limitée
Cuir	Peaux brutes	Écorchage Lavage, dégraissage, dépilage Séchage et conservation par salage, fumage / tannage végétal Graissage, polissage Assemblage : coupe et couture	Chaussure, harnachement, lanières et courroies divers, plus rarement vêtement		Réparable, réutilisable de manière limitée pour produits de seconde main. Durée de vie limitée
Os (animaux)	Déchets de boucherie ou d'artisanat (comme la tannerie)	Prélèvement Lavage Découpe Mise en forme et décor par découpe, tournage, incision, montage des pièces obtenues (collées, chevillées...)	Tabletterie (petits objets : épingles, dés, coffrets...), instruments de musique		Remploi possible, mais généralement peu recyclé car matériau abondant

► **Activité 3 : sciences de la nature et archéologie**

L'exposition évoque la découverte, le plus souvent sous forme de traces, d'artefacts (objets fabriqués par l'homme) en matériaux organiques périssables et d'écofactes (vestiges d'origine naturelle) dans certaines sépultures de Saint-Pierre-l'Estrier (cercueil en bois, graines, pollens de fleurs). L'activité propose de découvrir, par une recherche étymologique des noms de spécialités et de métiers, les disciplines et scientifiques qui documentent ce type de vestiges, en cours de fouille et/ou après la fouille en laboratoire. Étudiant ces restes dans leurs contextes de mise au jour et dans une démarche pluridisciplinaire, ces spécialistes apportent leur lot de connaissances sur la vie passée des hommes au sein de leur environnement et de leur société.

Les élèves sont invités à rechercher l'étymologie des noms de disciplines et de métiers (colonne 1) et à définir plus précisément leur(s) objet(s) d'étude (colonne 2). Selon le niveau de classe, on peut mener des recherches complémentaires (voir les ressources numériques proposées *infra*) et remplir les colonnes 3 et 4.

Spécialité	Objet d'étude	Caractéristiques recherchées	Visée
Anthracologie / -logie	Étudie les charbons de bois , du bois calciné (restes de foyers, de fours, ou jetés dans fosses dépotoirs)	Identifier les essences d'arbres, les végétaux	Reconstituer l'environnement passé d'un lieu et son évolution liée aux activités humaines, au climat, comprendre l'utilisation du bois (culture, construction, chauffage...)
Archéozoologie / -logie	Étudie les restes animaux (os, arêtes, bois, défenses, dents, coquilles...)	Identifier les espèces animales et le traitement qu'elles ont subi	Comprendre les liens entre l'homme et l'animal dans les sociétés passées : modes d'exploitation (élevage, domestication, chasse, pêche) et d'utilisation (travail, alimentation, artisanat, vie sociale...)
Archéoanthropologie (ou anthropologie) / -logie	Étudie les restes humains (ossements, dents), les contextes d'ensevelissement, les modes de traitement du corps (inhumation, crémation / incinération essentiellement)	Déterminer l'âge et le sexe de l'individu, son mode de vie (alimentation, maladies, cause(s) du décès), son origine géographique	Comprendre le soin porté aux individus de leur vivant ou au moment de leur mort (pratiques funéraires), le statut social du défunt
Carpologie / -logie	Étude des restes végétaux (graines, fruits, noyaux, feuilles...) conservés (calcinés ou en milieu humide, par ex. dans des dépôts alimentaires, des fosses dépotoirs, des latrines...)	Identifier la flore d'une région, reconstituer l'environnement du passé	Comprendre les activités et pratiques humaines en lien avec la végétation (agriculture, alimentation, rites funéraires...), l'évolution des paysages et des climats
Céramologie / -logie	Étude des fragments de céramiques et objets en terre cuite (vaisselle, brique, tuile, lampe, statuettes...)	Identifier les formes, les matériaux et les techniques utilisés, les styles, les ateliers de production	Dater en fonction des modes de fabrication et des styles (formes, décors) = typochronologie. Comprendre les sociétés anciennes à travers les usages, l'évolution des techniques, les échanges commerciaux

Palynologie / -logue	Étude des pollens et spores fossilisés (retrouvés dans les terres tamisées, et étudiés au microscope)	Identifier les pollens, donc les plantes d'une région	Comprendre les activités et pratiques humaines en lien avec la végétation (agriculture, alimentation, rites funéraires...), l'évolution des paysages et des climats
Xylogologie / -logue	Étude de bois carbonisé (foyers et fours), minéralisé (au contact du métal) ou conservé dans un milieu humide (sites et structures immergés)	Identifier les essences d'arbres et le milieu	Comprendre l'utilisation du bois dans les sociétés passées (sylviculture, construction, chauffage), l'évolution des paysages liées aux activités humaines et au climat

Pour aller plus loin :

- Fiche pratique de sensibilisation au prélèvement, au stockage, à l'étude physico-chimique de macro/micro-résidus organiques trouvés en fouille : https://bo.bibracte.fr/sites/default/files/media/2020-2021_Bio-archeologie-Fiche_VF_VA_0.pdf

- Ouvrage sur les « techniques synchrotron » pour sonder la matière : *Lumière sur les matériaux anciens*, réseau Canopé : <https://www.reseau-canope.fr/notice/lumiere-sur-les-materiaux-anciens.html>

- On trouvera dans l'Atlas archéologique de la France, Inrap, 2023, les cartes suivantes concernant l'époque gallo-romaine : Circuler en Gaule romaine (p. 165 : réseaux viaries, fluviaux et maritimes), Artisanat et industrie (p. 173 : Autun est un site de production majeur en métallurgie et statuettes en céramique).

- Sur les disciplines scientifiques de l'archéologie, voir :

Pour les élèves de Cycle 3, la série de petits clips réalisés par l'Inrap, « les experts de l'archéologie », accompagnés de quizz :

https://www.inrap.fr/mediatheque/recherche?f%5B0%5D=field_collection%3A111416

Pour les élèves de Cycle 4 et lycée : <https://www.inrap.fr/les-sciences-de-l-archeologie>

PISTE 4 – LES COULISSES DE L'EXPOSITION

Arts plastiques ; Histoire des Arts ; Orientation

Propos recueillis auprès d'[Anabelle Palignac](#), responsable du service des expositions temporaires au MAN, scénographe de l'exposition ; de [Léa Pradine](#), graphiste au MAN, chargée de la création graphique de l'exposition et des supports de communication et pédagogiques ; de [Daphné Mavrocordatos](#), chargée de production numérique au MAN ; de [Benoit Dercy](#), chargé d'EAC au service du développement culturel et des publics.

[Anabelle, en quoi consiste le travail de scénographie d'une exposition ?](#)

Faire la scénographie d'une exposition, cela consiste à organiser les œuvres et les dispositifs de médiation* en tenant compte des espaces et des volumes du lieu dans lequel elle doit se tenir... mais aussi du propos scientifique de l'exposition, des publics que l'on souhaite toucher. Une scénographie est le fruit d'échanges fréquents avec le ou les conservateurs* et commissaires*, l'équipe du service du développement culturel et des publics (pour la programmation des visites, ateliers, conférences et la réflexion à porter sur la médiation), la graphiste et la chargée du numérique.

Concrètement, après les premiers échanges, je mène des recherches, des dessins, des plans, des maquettes, afin de bien rendre compte de ce que sera le résultat. Je crée un **parcours** et une ambiance, qui accompagnent le concept scientifique de l'exposition. Une fois le parcours validé par le(s) commissaire(s), j'élabore les plans de fabrication et recherche les différents prestataires* (pour la mise en peinture, les lumières, les soclages*, etc.). Il faut souligner que depuis 2018, le graphisme des expositions du MAN est conçu en interne. Je réalise les cahiers des charges des marchés publics, afin de choisir le prestataire qui répond aux mieux aux besoins spécifiques en termes techniques et de budget. Je mets ensuite en place le planning des différentes interventions et supervise les travaux de montage.

La scénographie doit aussi répondre aux règles de **conservation préventive*** des œuvres, à la réglementation en vigueur en ce qui concerne les établissements recevant du public, ainsi qu'aux règles d'accessibilité (pour les publics en situation de handicap).

[Léa, à quel moment entre en jeu la graphiste, et quel est son rôle ?](#)

Je suis moi aussi très tôt intégrée au groupe de travail et informée du propos et des enjeux de l'exposition. La première étape de mon travail est de créer l'affiche, qui confère son identité à l'exposition auprès du public. **L'affiche** sera en effet déclinée sur tous les supports de communication (bâches, flyers ; bandeaux pour réseaux sociaux, site internet, et même signatures de mails !). Le challenge est de parvenir à se distinguer ! Le commissariat scientifique de l'exposition met à ma disposition du matériel visuel (photographies d'objets, dessins, cartes, chronologie, etc.). Pour *D'un monde à l'autre*, la direction du MAN a souhaité valoriser le vase diatrète, chef-d'œuvre de verrerie, d'en faire l'objet-phare de l'affiche. Le parti-pris a été de zoomer sur l'objet, ce qui empêche d'en voir la forme globale (et suscite la curiosité), qu'on appréhende toutefois par le dessin apposé à la photo, mais qui permet de montrer la finesse du travail exceptionnel des artisans verriers antiques. **Le titre** de l'exposition, choisi en amont par les commissaires, a fait l'objet d'un jeu typographique sur l'affiche : il est composé en partie de lettres imitant celles sculptées dans le verre, visibles en partie sur la photo. La couleur de fond a été contrainte par le matériau du vase : l'objet étant transparent, le fond devait être sombre. Il n'y a donc pas de lien direct, cette fois, entre l'affiche et la palette chromatique de l'exposition. C'est un peu l'exception qui confirme la règle, mais elle montre bien que chaque exposition a ses spécificités... et nous laisse une part de créativité.

Comme le soulignait Anabelle, le MAN dispose d'une graphiste en interne depuis 2018. Cela simplifie le travail d'élaboration des **documents** (images, plans, cartes à retravailler) puisque je suis en discussion directe et constante avec mes collègues du service du développement culturel et des publics, dont une des missions est de concevoir la médiation de l'exposition, de la rendre accessible aux publics. Pour *D'un monde à l'autre*, j'ai

créé les cartes et les plans à partir des informations scientifiques à transmettre, en tâchant de les rendre accessibles, tout en recourant à la même palette graphique et à la même typographie que les autres supports de médiation, panneaux de textes et cartels. J'ai proposé aux commissaires et à la scénographe de compléter graphiquement le fragment d'architrave et celui de pavement en *opus sectile* par un dessin sur les cimaises, ce qu'ils ont accepté, afin d'inciter de donner plus de lisibilité à ces fragments architecturaux.

[Anabelle, une exposition temporaire consiste à montrer dans un musée des œuvres qui viennent d'autres collections. Qu'est-ce que cela implique de faire venir ces œuvres ?](#)

C'est ce qu'on appelle dans le métier le travail de « **régie des œuvres** », qui se fait en parallèle de la scénographie.

Pour chaque objet pressenti pour l'exposition, avant d'en faire la demande de prêts auprès de l'institution où il se trouve, je vérifie s'il peut être exposé, s'il est compatible avec nos espaces d'expositions : taille, poids, disponibilité, conditions particulières de présentation, état, etc. Je vérifie également la faisabilité de son transport, en termes budgétaire et technique. Pour l'ensemble des œuvres ou objets à exposer, je vérifie que leur nombre est en corrélation avec les espaces et le budget alloué. Une fois la liste d'œuvres arrêtée, en fonction de tous ces critères et au fil des échanges avec le(s) commissaire(s) d'exposition pour veiller à garder la cohérence scientifique de ce qui sera finalement exposé, je réalise les demandes de prêts, j'assure le suivi des conventions et l'assurance des œuvres.

C'est une nouvelle phase qui s'ouvre : il faut établir les colisages, c'est-à-dire prévoir le type de protections et d'emballages, le nombre de caisses. Je recherche les transporteurs, et je réalise les constats d'état en présence des convoyeurs*. Je fais réaliser des soclages, soit en interne au MAN, soit par des prestataires extérieurs. Les installations d'œuvres dans l'exposition peuvent également être sous-traitées en fonction des différentes problématiques que pose l'œuvre, notamment lorsqu'il s'agit d'une œuvre très volumineuse et/ou très lourde.

[Tout cela représente donc un gros travail technique et administratif, peu visible par le public. Mais revenons, Anabelle, à la part de créativité de votre métier.](#)

Dans l'exposition originale précédente du MAN qui portait sur les productions céramiques égyptiennes d'avant Pharaon [*Terres du Nil*, octobre 2023-janvier 2024], nous avons opté pour une scénographie « immersive », qui plongeait le public au cœur de la matière et des décors de ces vases. Une peinture noire et orange, avec des effets granulés de matière, recouvrait toutes les cimaises*. Des motifs ornant d'autres types de vases, redessinés par Léa, étaient peints (après avoir été projetés) sur les murs, agrandis, en différents endroits.

D'un monde à l'autre est l'**adaptation** d'une exposition qui a eu lieu au musée Rolin de la ville d'Autun en 2022. Nous disposons d'une surface d'environ 160 m² et d'un budget déterminé à l'avance, non extensible. Il s'agit bien de proposer une exposition différente : les œuvres retenues ne sont pas toutes les mêmes qu'à Autun, ce qui réoriente le propos d'ensemble, et l'identité graphique et visuelle, l'ambiance, la médiation de l'exposition sont assimilables à une **création originale**.

Suite aux échanges avec notre directrice, commissaire générale de l'exposition, j'ai fait le choix de proposer une **gamme chromatique** évoquant la richesse monumentale et la prospérité économique et culturelle de la ville à certaines époques, notamment dans les siècles qui ont suivi sa fondation : la couleur pourpre pour les cimaises, et un jaune (proche du sable/or) pour les fonds de vitrine et les socles. J'ai proposé de réaliser les impressions des huit panneaux de textes sur un papier non tissé moucheté d'or. Ce papier a été encollé directement sur les cimaises. L'aspect prestigieux est renforcé par un cadre à petites moulures dorées, au rendu mat, clouées autour de ce papier. Le parti pris est de proposer une identité scénographique plutôt joyeuse, précieuse et délicate à la fois.

[Et vous, Léa, quelle identité graphique avez-vous mise au point ?](#)

Afin de permettre une bonne lisibilité des textes et de garder une identité visuelle dans l'exposition, j'ai opté pour un fond uni, dans des couleurs rappelant celles des cimaises et des fonds de vitrine (pourpre ou sable), mais dans des teintes moins vives. J'ai tenu à proposer un graphisme léger, sans « folie », pour ne pas envahir visuellement les murs et vitrines ni surcharger le regard du visiteur : l'exposition présente un nombre non négligeable d'objets, de types et de dimensions variés, des objets archéologiques dont la compréhension n'est pas toujours immédiate et pour lesquels le visiteur doit chercher des informations sur les cartels. De même, l'exposition comprend des cartes et des plans, impliquant un effort de lecture de la part du public. Avec les commissaires scientifiques, nous avons longuement échangé pour aboutir à des cartes qui soient les plus complètes possible (au vu du propos) sans être surchargées d'informations, aux légendes simples.

En fin de compte, mon travail consiste à définir pour chaque exposition sa **charte graphique**, que doivent suivre tous les types de documents intégrés à l'exposition, y compris les activités sur la table tactile et les livrets pédagogiques, dont le contenu est produit par la chargée de production numérique et le service du développement des culturel et des publics. C'est une partition à plusieurs mains, dans un dialogue permanent.

[Benoit, pouvez-vous nous parler des choix qui ont été faits pour rendre l'exposition accessible au public dans toute sa diversité ?](#)

C'est une chimère que de vouloir toucher tous les publics, du moins au même degré, tant les critères qui les définissent sont nombreux : âge, connaissances préalables, désir d'apprendre et tout simplement goûts personnels ! Aussi, avec la responsable du service de développement culturel et des publics, avons-nous fait des choix pour ce qui est de la **médiation**, comme pour chaque exposition. Je ne parlerai pas ici de la programmation des visites, ateliers et conférences en lien avec l'exposition, faute de place.

Pour *D'un monde à l'autre*, exposition de petit format sur quatre mois, nous avons privilégié le public scolaire, les enfants accompagnant leurs parents, sans négliger pour autant les très jeunes publics. Évidemment, pour ce qui est du public adulte, nous avons participé aux discussions avec les commissaires, la scénographe et la graphiste à différents moments.

Pour le **public scolaire**, j'ai élaboré cette brochure de ressources pour les enseignants, en tâchant de montrer l'intérêt de l'exposition en fonction des programmes scolaires, en proposant cinq pistes pédagogiques interdisciplinaires et adaptables, et en fournissant le parcours de visite (textes conçus par les commissaires scientifiques) et un dossier iconographique à mon sens très utile pour préparer la visite en amont, l'approfondir de retour en classe, en projetant les images au tableau par exemple. Cette brochure est destinée au téléchargement sur le site internet du musée et non à être distribuée au musée. Elle se veut modulable et n'est volontairement pas maquettée selon la charte graphique de l'exposition, pour permettre une meilleure compatibilité pour les enseignants qui veulent en copier-coller des parties, selon leurs intérêts et objectifs.

J'ai par ailleurs conçu deux **livrets** qui sont proposés en libre-service à l'entrée de l'exposition. Le premier, un livret-jeu à destination des 3-5 ans, privilégie l'observation d'un petit nombre d'objets pouvant être rapprochés d'objets contemporains (bouteille en verre, bijoux, statue) ou particulièrement attirants, et propose des jeux permettant d'en faire comprendre la fonction ou simplement de s'amuser à partir des objets présentés. Le livret d'activités pour les 7-11 ans est destiné à la fois aux enfants venant avec leurs parents et aux élèves suivant une visite autonome avec leur enseignant. Il reprend les grands contenus de l'exposition, dans le sens du parcours, dans un niveau de langue simplifié, un lexique, une frise chronologique, beaucoup de cartes, dessins, plans permettant de comprendre les contextes de mise au jour de ces objets. Pour chaque salle, je propose un temps d'observation et de lecture des informations données par le livret, puis d'une activité ludique demandant un minimum de réflexion ou de créativité. Le degré de difficulté varie d'une activité à l'autre, l'objectif n'étant pas que les enfants les fassent toutes, mais qu'ils prennent plaisir à les pratiquer au sein de l'exposition, tout en apprenant certaines informations sur l'évolution d'une ville de l'Antiquité au Moyen Âge. Enfin, j'ai proposé à ma collègue du numérique le contenu informatif des activités

de la table tactile (sur les objets inscrits, porteurs d'un message), validé par le commissariat scientifique de l'exposition. Ce dispositif permet d'atteindre d'autres tranches d'âge.

[Daphné, pouvez-vous nous parler du dispositif de la table tactile et de l'apport d'une telle médiation au sein de l'exposition ?](#)

La **table tactile** a été conçue pour s'adresser principalement au public jeune (à partir de 12-14 ans) ainsi qu'au public adulte souhaitant approfondir leur compréhension des éléments présentés dans l'exposition. En raison de son ton adopté et des informations fournies, elle n'est pas destinée au public érudit qui pourrait déjà maîtriser le contenu qui y est présenté. Son ton moins institutionnel, en contraste avec les textes de l'exposition, et son caractère interactif, offrant la possibilité de cliquer sur des points d'intérêt, de répondre à un quiz, ou de révéler des aspects d'un objet, favorisent une approche plus ludique de la médiation et permettent une exploration plus détaillée de certains objets.

Placée fréquemment à la fin du parcours de l'exposition, cette table tactile offre l'opportunité de faire le bilan des informations à retenir de l'exposition, d'approfondir un thème (ici, l'écriture) ou d'analyser un objet en détail. Plus important encore, elle présente des informations de manière moins classique pour le visiteur par rapport à un texte traditionnel, facilitant ainsi l'approfondissement des connaissances. Nous l'utilisons souvent pour présenter des sujets que nous n'avons pas pu développer suffisamment dans le parcours, complétant ainsi l'expérience de la visite.

[Quels sont les contenus en lien avec cette exposition ?](#)

Les choix ont été effectués en tenant compte de la complémentarité avec l'exposition et de la durée d'engagement du visiteur. Cette activité est en effet conçue pour être réalisée en 15 minutes maximum. Nous adoptons une approche équilibrée, alternant des parties descriptives et des éléments interactifs, tels que des quiz ou des jeux, en fonction du thème abordé.

Dans le cas présent, l'**activité** développée consiste à présenter différents objets porteurs d'une inscription, en offrant une traduction et une analyse succincte de ces textes (langue, support de l'écriture, détails du message). Cette démarche répond à la nécessité de surmonter les limitations de lisibilité et de compréhension rencontrées dans les cartels et les textes de salle, ne permettant pas d'y intégrer tous les éléments souhaités. Le contenu, produit par Benoit, a fait l'objet d'une numérisation par mes soins, intégrant les illustrations et les processus d'interaction, en respectant la charte graphique fixée par Léa.

Nous intégrons fréquemment des **quiz**, dont j'ai créé ici le contenu. Avec leur système de correction immédiate, ils jouent un rôle clef dans la consolidation des informations pour le visiteur, récapitulant les points essentiels de manière engageante et interactive.

[On l'aura bien compris, monter une exposition est un travail d'équipe !](#)

[Aujourd'hui, les musées s'engagent dans une démarche de développement durable, notamment pour les expositions temporaires dont la durée de vie n'excède pas quelques mois.](#)

[Anabelle, qu'en est-il pour cette exposition ?](#)

L'exposition s'inscrit dans des espaces déjà construits, dévolus aux expositions temporaires, et équipés d'un éclairage modulable. Une remise en état des **salles** reste toutefois nécessaire entre deux expositions : comblements des trous percés dans les cimaises, ponçage et remise en peinture.

Afin de réduire les coûts et les déchets, les **cimaises** mises en place lors de l'exposition *Le monde de Clovis* [saison 2022-2023] ont été récupérées dans leur majeure partie.

Nous disposons d'un certain nombre de **vitrines** sécurisées et dotées d'un dispositif de régulation de l'humidité, pour garantir la bonne conservation des objets. Elles sont stockées dans des réserves extérieures

au MAN, et nous les empruntons et réemployons au gré des besoins. Nous avons ainsi effectué un transfert de trois grandes vitrines utilisées dans l'exposition précédente [*Terres du Nil*, octobre 2023-janvier 2024], en échange de trois petites vitrines pour celle-ci. Cela a certes représenté un coût de transport, mais il nous a évité des coûts bien plus importants de fabrication de vitrines.

[Pour terminer, pouvez-vous tous les quatre nous résumer votre parcours ?](#)

Anabelle

Après un DMA [aujourd'hui DNMADE, Diplôme National des Métiers d'Art et du Design] dans la spécialité céramique à l'École Duperré, et une formation continue en GRETA de restauratrice en céramique, j'ai passé et obtenu le concours de technicienne d'art. Au fil des années, je me suis tournée vers les métiers des musées et suis devenue monteuse-installatrice d'œuvres d'art. C'est au musée de la céramique de Sèvres que j'ai profilé mon activité telle qu'elle est aujourd'hui. Je suis arrivée au musée d'Archéologie nationale en 2012. Mon parcours n'est donc pas très conventionnel, mais reflète les évolutions possibles dans les métiers-musée au fil de l'expérience que j'ai acquise sur le terrain et au gré de mes envies de changer de perspectives.

Léa

Titulaire d'un DNSEP (diplôme national supérieur d'art appliqué) en graphisme avec une spécialisation en édition et exposition des Beaux-Arts de Rennes, mon mémoire portait sur les enjeux du design graphique dans la transmission de données scientifiques. J'ai exercé en tant que directrice artistique freelance dans le milieu culturel, d'abord à Montréal puis à Paris, de 2018 à 2021. Depuis novembre 2021, j'occupe le poste de graphiste au musée d'Archéologie nationale, où je travaille tant sur la communication visuelle du musée, que sur les expositions temporaires et les outils de médiation.

Benoit

Professeur de Lettres classiques pendant 20 ans dans l'académie de Versailles, ayant mené parallèlement des études en archéologie grecque, et missionné pendant 3 ans comme professeur-relais au musée du Louvre, j'ai obtenu en 2019 le concours d'attaché de conservation du patrimoine. Cela m'a permis de travailler comme adjoint scientifique au musée départemental des arts asiatiques à Nice pendant 2 ans. Je suis en poste au musée d'Archéologie nationale depuis mars 2023.

Daphné

Après une licence en Histoire de l'Art et Archéologie, suivie d'un master en Médiation et Valorisation du Patrimoine Archéologique, j'ai rejoint le musée d'Archéologie nationale en 2019 en stage de fin d'études au sein du service de la politique numérique. J'ai ensuite intégré le service du développement culturel du musée, puis, en 2021, j'ai effectué une transition vers le service de la politique numérique. Parallèlement, de 2019 à 2021, j'ai exercé, ponctuellement, le rôle de médiatrice culturelle au sein d'une association.

Lexique

dispositifs de médiation : ce sont les textes et autres supports multimédia (audio-visuelle, numérique) qui facilitent la compréhension par le public du propos scientifique de l'exposition, leur découverte des œuvres et des objets : panneaux et cartels explicatifs, cartes et plans, films documentaires, reconstitutions 3D, livrets papier, activités ludiques sur table tactile, par ex.

conservateur (du patrimoine) : un conservateur est chargé d'une collection au sein du musée, souvent liée à une période spécifique (ex. conservateur de la Gaule romaine). Il a pour missions d'étudier et de classer, de conserver et d'entretenir, d'enrichir, de mettre en valeur et de faire connaître les collections.

commissaire d'exposition (en anglais *curator*) : personne qui détermine la thématique, le lieu, les œuvres ou artistes présentés. Il est « l'auteur » de l'exposition, dont il rédige les textes.

soclage : mise en place ou dispositif présentation d'une œuvre sur un support, pour la maintenir, la rendre plus visible au public

conservation préventive : ensemble des mesures prises pour maintenir les œuvres et objets dans un bon état, en évitant tout ce qui provoquer ou accélérer leur dégradation (facteurs naturels ou accidentels).

prestataire : personne ou entreprise qui fournit un service, répond à un besoin précis d'un client.

convoyeur : personne qui s'assure de la bonne conservation d'une œuvre en l'accompagnant pendant les phases de son transport.

cimaise : paroi permettant d'accrocher des œuvres, des panneaux de textes.

D'UN MONDE À L'AUTRE – AUTUN DE L'ANTIQUITÉ AU MOYEN ÂGE

Commissariat de l'exposition

Commissariat général

Rose-Marie Mousseaux, conservatrice générale du patrimoine, directrice du musée d'Archéologie nationale et du Domaine national de Saint-Germain-en-Laye.

Daniel Roger, conservateur général du patrimoine, adjoint à la directrice, responsable du pôle scientifique du musée d'Archéologie nationale

Commissariat scientifique

Carole Fossurier, archéo-anthropologue, responsable scientifique de la fouille de la nécropole Saint-Pierre-l'Estrier, Inrap Bourgogne – Franche Comté

Agathe Mathiaut-Legros, conservatrice en chef, directrice des musées et du patrimoine, Autun

Nicolas Tisserand, directeur adjoint scientifique et technique, Inrap Bourgogne – Franche Comté

Pour aller plus loin :

- Vidéo « Les coulisses du MAN » (8'15) présentant les métiers et missions en conservation, installation d'objets d'art et développement des ressources numériques :

<https://www.youtube.com/watch?v=1wVlaEANp8o>

- « Les métiers des musées » sur le site du ministère de la Culture :

<https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Musees/Formations-et-metiers-des-musees/Les-metiers-des-musees>

- Fiches métiers / concours :

Restaurateur / restauratrice d'art : <https://www.onisep.fr/ressources/univers-metier/metiers/restaurateur-restauratrice-d-oeuvres-d-art>

Conservateur / conservatrice du patrimoine : <https://www.onisep.fr/ressources/univers-metier/metiers/conservateur-conservatrice-du-patrimoine> ; <https://www.inp.fr/formation-initiale/se-preparer-aux-concours/autres-preparations-aux-concours>

Archéologue : <https://www.onisep.fr/ressources/univers-metier/metiers/archeologue> ;

<https://www.inrap.fr/comment-devenir-archeologue-9723>

PISTE 5 – LES PANÉGYRIQUES LATINS

HLP Première ; Français ; LCA

L'exposition propose quatre extraits des *Panegyriques latins*, collection de onze discours d'apparat. Constitués d'éloges, de remerciements ou de suppliques, ils ont été adressés à l'empereur ou une autre figure d'autorité (césar, gouverneur) par des orateurs gaulois, et rédigés entre la fin du III^e et la fin du IV^e siècle. Quatre parmi eux ont été prononcés par des Éduens. Ils évoquent la ruine d'*Augustodunum*, à la fin du III^e siècle, et les travaux de restauration menés grâce à la générosité de l'empereur. Eumène, rhéteur de la cité d'*Augustodunum*, prononça un panégyrique adressé au gouverneur du César Constance Chlore au printemps 298, plaidant pour la reconstruction des Écoles méniennes.

Objectifs

- Repérer les caractéristiques du genre épideictique.
- Lire d'un texte constitué de périodes oratoires.
- Faire le lien entre une source textuelle et les attestations archéologiques d'une phase de restauration urbaine dès le début du IV^e siècle.

Panégyrique IV (8)

Discours prononcé par un orateur éduen anonyme en l'honneur du César* Constance (1^{er} mars 297)

(...) Constance, César invincible, grâce à tes victoires, toutes les terres qui, au pays des Ambiens, des Bellovaques, des Tricasses et des Lingons, demeuraient abandonnées reverdissent sous la charrue d'un barbare. Il y a plus : cette cité des Éduens, au nom de laquelle je dois t'adresser des remerciements particuliers et qui vous est toute dévouée, a reçu, à la suite de la victoire de Bretagne, une multitude de ces entrepreneurs qui abondaient en ces provinces et, à cette heure, la reconstruction de ses vieilles demeures, la réfection des édifices publics, la restauration de ses temples la font surgir de ses ruines. Aujourd'hui elle croit se voir restitué l'antique titre témoignant de la fraternité avec Rome**, puisqu'elle a en toi un nouveau fondateur. (...)

Panégyrique V (9)

Requête d'Eumène formulée devant le gouverneur de Lyonnaise (Autun, fin hiver / début printemps 298)

(...) Il faut avant tout, éminent gouverneur, par la restauration de cet édifice [les Écoles méniennes] aussi, seconder les vœux divins de nos empereurs et de nos Césars* et la particulière bienveillance qu'ils ont pour nous : ils ont voulu que ce peuple constitué en une cité qui se glorifiait jadis du titre de frère du peuple romain** et qui a été ruinée par la plus terrible dévastation, au moment où, assiégée par les bandes de rebelles des Bataves, elle implorait le secours de l'empereur de Rome, fût relevé et rendu à la vie, non pas seulement par admiration pour ses services, mais par pitié pour ses malheurs. Ils ont estimé que l'ampleur même de ses ruines méritait de leur part des libéralités dont le souvenir fût éternel, la gloire des restaurateurs devant être d'autant plus éclatante que serait plus énorme la masse des restaurations. (...)

Panégyrique VII (6)

Discours prononcé par un orateur éduen anonyme en l'honneur de Constantin (fin juillet / début août 310)

(...) Cette noble et antique cité qui se glorifia jadis de la fraternité du peuple romain** attend le secours de ta majesté, afin que chez elle également les édifices publics et les temples les plus magnifiques soient restaurés grâce à ta libéralité. C'est ainsi que je vois cette cité très fortunée, cette cité dont ta piété célèbre aujourd'hui le jour anniversaire de la fondation, à tel point que, rétablie grâce à ces ensembles monumentaux, elle se félicite presque d'être tombée jadis en décrépitude, puisqu'elle est agrandie par tes bienfaits. J'y vois un grand cirque qui rivalise, je crois, avec celui de Rome ; j'y vois des basiliques et un forum, des monuments royaux et un palais de justice se dresser à une hauteur si prodigieuse qu'ils se portent au voisinage des astres et du ciel dont ils sont dignes. Ce sont là, sans doute, toutes faveurs dues à ta présence. (...)

On peut par exemple relever :

- le champ lexical du renouveau, de la renaissance (textes 1 à 3) : les reconstructions, effectives ou espérées, constituent dans les propos des orateurs le témoignage de l'action vertueuse et généreuse de la figure d'autorité (césar, gouverneur, empereur)

→ « toutes les terres ... reverdissent », « la reconstruction », « la réfection », « la restauration » (en rythme ternaire), « restitué l'antique titre », « un nouveau fondateur » (texte 1) ; « la restauration » (vs « la plus terrible dévastation »), « rendue à la vie » (hyperbole), « la gloire des restaurateurs », « la masse des restaurations » (vs « ruines ») (texte 2) ; « édifices publics et temples ... restaurés », « [cité] rétablie » (vs « tombée jadis en décrépitude »), « [cité] agrandie » (texte 3).

- le champ lexical des vertus de la figure d'autorité, marques de l'éloge :

→ « un nouveau fondateur » (texte 1) ; « vues divines de nos empereurs et de nos césars », « particulière bienveillance », « secours de l'empereur », « libéralités dont le souvenir fût éternel » (texte 2) ; « ta libéralité », « ta piété célèbre », « tes bienfaits » (texte 3) ; « ils ont obtenu de ton père des bienfaits » (texte 4).

- les temps verbaux, faisant référence au passé glorieux de la cité (notamment par le rappel systématique de la préséance des Éduens, jadis dotés du titre de « frères du peuple romain », parmi les peuples gaulois), au déclin de la ville suite aux troubles armés du III^e siècle, aux reconstructions récentes ou à venir comme signes d'un prestige retrouvé.

- des figures de style, notamment les hyperboles, lexicales et syntaxiques

→ lexique valorisant à l'égard des puissants : « César invincible » (texte 1) ; « les vues divines de nos empereurs et de nos césars » (texte 2) ;

→ lexique valorisant le peuple éduen : « Y a-t-il sur toute l'étendue du monde connu un peuple qui, par amour du peuple romain, puisse prétendre avoir une préséance sur les Eduens ? » (question oratoire), « les premiers de tous » (texte 4)

→ expressions quantitatives : « une multitude de ces entrepreneurs qui abondaient en ces provinces » (texte 1), « plus énorme la masse des restaurations » (texte 2), « une hauteur si prodigieuse » (texte 3) ; « des bienfaits sans nombre » (texte 4).

→ structures corrélatives (comparative, consécutive) : « la gloire des restaurateurs devant être *d'autant plus* éclatante *que* serait plus énorme la masse des restaurations » (texte 2) ; « se dresser à une hauteur *si* prodigieuse *qu'*ils se portent au voisinage des astres et du ciel » (texte 3).

On peut faire par exemple faire saisir la nuance de registres entre le texte 2, requête auprès du gouverneur teinte de pathos (« la plus terrible dévastation », « par pitié pour ses malheurs », « l'ampleur même de ses ruines »), et le texte 3, discours de remerciement, particulièrement empreint de lyrisme (noter le verbe de perception à la première personne, en anaphore : « je vois ... J'y vois... j'y vois... ») et qui ne craint pas le paradoxe (« [la cité] se félicite presque d'être tombée jadis en décrépitude puisqu'elle est agrandie par tes bienfaits », texte 3).

► **Oraliser les textes**

L'art oratoire est aussi question de « performance » (*actio*). Il s'agit ici de mettre en voix (et en corps) un des extraits proposés.

La difficulté de ces extraits tient à la longueur des phrases (périodes), à l'enchâssement des propositions subordonnées et compléments circonstanciels qui viennent rompre la continuité des propositions principales.

On peut proposer aux élèves de mettre en évidence ces propositions principales de l'extrait 2, en prenant appui notamment sur la ponctuation qui a ce rôle structurant dans la traduction française, en décomposant le texte sous forme d'une arborescence syntaxique mettant en évidence les propositions relatives (« cité qui ... et qui », « libéralités dont... »), les structures corrélatives (« d'autant plus... que »).

On les invite ensuite à lire le texte, en ayant éventuellement apposé des signes guidant le phrasé : signes de pause, d'inflexion de la voix.

Il faut avant tout,

éminent gouverneur,

apostrophe (effet de voix + de mise en scène possible)

par la restauration de cet édifice aussi,

secorder les vues divines de nos empereurs et de nos césars

et la particulière bienveillance qu'ils ont pour nous :

ils ont voulu que ce peuple

constitué en une cité

*qui se glorifiait jadis du titre de frère du peuple romain**

et qui a été ruinée par la plus terrible dévastation,

au moment où,

assiégée par les bandes de rebelles des bataves,

elle implorait le secours de l'empereur de Rome,

[que ce peuple]

[on peut proposer de reprendre le sujet à l'oral]

fût relevé et rendu à la vie,

non pas seulement par admiration pour ses services,

mais par pitié pour ses malheurs.

Ils ont estimé que l'ampleur même de ses ruines méritait de leur part des libéralités

dont le souvenir fût éternel,

la gloire des restaurateurs devant être d'autant plus éclatante

que serait plus énorme la masse des restaurations.

► Confronter les sources littéraires et archéologiques

1) Dans quels discours est-il manifeste que la ville a connu récemment ou connaît une phase de reconstruction monumentale ?

2) Lister les édifices restaurés / reconstruits ou à restaurer / reconstruire.

→ habitats, édifices publics (forum, cirque, basiliques, palais de justice...), temples

3) Dans l'exposition, repérer toutes les objets mis au jour (fragments d'architecture) attestant une restauration urbaine au tournant du IV^e siècle.

→ Voir dans le parcours, *supra*, le panneau « La métamorphose d'une ville ».

→ À côté des chantiers d'embellissement urbain qu'évoquent les textes, le fragment de pavement en *opus sectile* (pierres polychromes, agencées en motifs géométriques) témoigne de l'aménagement de riches demeures privées au début du IV^e s. Ce type de décor remplace alors souvent les mosaïques dans les pièces des *domus*.



Fragment de pavement en *opus sectile*, début du IV^e s., marbres blanc et rouge, schiste, Autun inv. 1973.1.9
© C. Massard, ville d'Autun.

④ AUTRES RESSOURCES NUMÉRIQUES

► Ressources complémentaires sur le site de l'**Inrap**

Plusieurs articles sont consacrés à la fouille de la nécropole de Saint-Pierre-l'Estrier et au mobilier découvert (vase diatrète, tissu en fils d'or) :

<https://www.inrap.fr/saint-pierre-l-estrier-autun-saone-et-loire-15339>

► Ressources complémentaires sur **Odysseum, Maison des Humanités numériques**

« L'éducation et l'école dans l'Empire romain et les royaumes francs (Ier – VIIIe siècles) » par Jean Meyers, Université Paul Valéry Montpellier III :

<https://odysseum.eduscol.education.fr/leducation-et-lecole>

► Un article de **Connaissance des arts** sur les vases diatrètes :

<https://www.connaissancedesarts.com/arts-expositions/antiquite/un-vase-antique-dune-grande-rarete-decouvert-dans-une-necropole-a-autun-11148803/>

► Différents **reportages vidéo de courte durée**, axés sur les opérations archéologiques, diffusables en classe :

- sur la fouille de la nécropole de Saint-Pierre-l'Estrier :

<https://www.inrap.fr/une-necropole-antique-et-paleochretienne-autun-15338> (5'34)

- sur le vase diatrète (de sa découverte à sa mise en valeur muséale au musée Rolin d'Autun, sur la technique de fabrication et son contenu) :

<https://www.youtube.com/watch?v=3OV-ttZYhU> (7'29)

- sur le vase diatrète (Lumni Enseignement, Histoire, 6^{ème}) :

<https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000005491> (5'26)

- sur la mosaïque des auteurs grecs (de leur contexte de découverte au message qu'elles délivrent) :

<https://www.youtube.com/watch?v=5QWWX7Ukt0I> (4'21)

- sur l'archéologie en milieu urbain : « Les sciences de l'archéologie : Laurent Vaxelaire, archéologie urbaine » (Lumni Enseignement, Lycées) :

<https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000004654> (5'55)

⑤ PROGRAMMATION CULTURELLE

CONFÉRENCES (adultes)

Auditorium du musée, accès libre et gratuit
Sur réservation, dans la limite des places disponibles

Mercredi 6 mars 2024, 18h30

AUGUSTODUNUM AU TOURNANT DE L'HISTOIRE, DE LA CULTURE ANTIQUE AU MONDE CHRÉTIEN
Agathe Mathiaut-Legros, conservatrice en chef, directrice des musées et du patrimoine, Autun

Mercredi 3 avril 2024, 18h30

LA NÉCROPOLE DE SAINT-PIERRE-L'ESTRIER À AUTUN (SAÔNE-ET-LOIRE)
Carole Fossurier, archéo-anthropologue, responsable d'opération à l'Inrap
Nicolas Tisserand, directeur adjoint scientifique et technique, archéologue chargé d'études et d'opérations, spécialiste de l'*instrumentum* à l'Inrap

Programme et réservation en ligne : <https://musee-archeologienationale.fr/categorie/conference>

VISITES ET ATELIERS pour les scolaires

VISITE GUIDÉE

Visite guidée de l'exposition par un conférencier ou une conférencière de la Rmn-GP
Cycle 3 à la Terminale – classe entière (1h)
Tarif : 46 euros

VISITE LIBRE

Créneaux de visite libre d'une heure, sur réservation, du cycle 3 à la Terminale.
Gratuit

ATELIERS

Menés par des conférenciers et conférencières de la Rmn-GP
Tarifs : 84€ (mosaïque, matériel compris) ; 68€ (maquette-fouille)

La mosaïque

De 8 ans à 12 ans (2h) – demi-groupe ou classe entière (25 élèves maximum)
Découvrez la technique de la mosaïque, depuis l'utilisation des galets par les Grecs jusqu'à celle des tesselles par les Romains, qui ont porté cet art à son apogée. Chaque participant s'initie et réalise la copie d'un détail de mosaïque suivant la technique romaine et pourra repartir avec sa réalisation.

La fouille stratigraphique

De 10 à 13 ans (1h30) – en demi-groupe (15 élèves maximum), à partir d'avril 2024.
Ce nouvel atelier permet de découvrir la fouille stratigraphique par le biais d'une maquette-jeu. Endossez vos habits d'archéologues, et découvrez la vie d'un site couche par couche en menant les différentes opérations de terrain d'une fouille préventive !

Réservation par téléphone au 01 34 51 65 36 (du lundi au vendredi, de 9h à 12h30).
Informations enseignants : <https://musee-archeologienationale.fr/actualite/actualites-enseignants>